

LA PROPHÉTIE D'OSÉE¹

¹ *Le nom, la patrie et l'époque d'Osée.* — Son nom hébreu était *Hoséa*¹, Sauveur². Les Septante l'ont transformé en Ὠσηέ, et de là vient la forme latine « Osee ». On ne sait absolument rien de son père Beéri; rien non plus de son histoire personnelle, à part les rares détails qu'il raconté lui-même au début de son livre.

D'après une ancienne tradition, il aurait appartenu à la tribu d'Issachar³. L'étude attentive de ses prophéties rend à peu près certaine l'opinion d'après laquelle il aurait fait partie du royaume des dix tribus. En effet, 1^o son style a parfois une saveur araméenne, qui rappelle le langage de la Palestine du nord. C'est ainsi qu'il emploie le *sin* (שׁ) ou le *samech* (ס), au lieu du *schin* (שׁ)⁴; la simple aspiration *aleph* (א), au lieu du *hé* (ה)⁵; la forme causative *tiphil*, au lieu de l'*hiphil* accoutumée⁶; *qimôš*, pour *qimôš*⁷, etc. 2^o La manière dont il parle de diverses localités du royaume d'Israël montre que la topographie de cette contrée lui était familière. Cf. v, 1; vi, 8-9; xii, 11 et ss; xiv, 5-6, etc. 3^o Pour lui, le royaume du nord est « le pays » par antonomase⁸; et; trait qui est encore plus caractéristique, il nomme le roi d'Israël « notre roi »⁹. Par contre, il ne fait aucune mention directe ni de Jérusalem, ni de ses rois, ni du temple; celles de ses allusions qui concernent le royaume de Juda sont présentées de telle sorte, que l'on sent, en les lisant, que ce pays lui était étranger¹⁰. « Tout

¹ Voyez, aux pages 259 et 260 du tome V, quelques idées générales sur le nombre, l'ordre canonique et la classification chronologique des écrits des Petits Prophètes. Les meilleurs commentateurs catholiques de ces oracles souvent difficiles sont : dans l'antiquité, Théodoret de Cyr (*Enarrationes in duodecim Prophetias*) et saint Jérôme (*Commentaria in Prophetas minores*); aux temps modernes, F. Ribera (*In librum duodecim Prophetarum commentarii*, Anvers, 1571), Sanchez (*Comment. in Prophetas minores et Baruch*, Lyon, 1621); de nos jours, P. F. Ackermann (*Prophetæ minores perpetua annotatione illustrati*, Vienne, 1830), P. Schegg (*Die kleinen Propheten übersetzt und erklärt*, Ratisbonne, 1854), Knabenbauer (*Commentarius in duodecim Prophetas minores*, Paris, 1887). Pour les passages messianiques, voyez L. Reinke, *Die messianischen Weissagungen bei den grossen und kleinen Propheten des A. T.*, t. IV et V, Glussen, 1861-1862.

² Selon d'autres, salut; le concret pour l'abstrait.

³ Saint Jérôme, *in Os.*, I, 1, le fait naître à Bethsamès, ville de cette tribu, mentionnée au livre de Josué, xix, 22; mais saint Isidore de Séville, *de Vita et obit. Sancti*, xli, 3, lui donne pour berceau une autre localité demeurée inconnue, qu'il nomme Béliemoth, pareillement située sur le territoire d'Issachar.

⁴ Cf. II, 8; VIII, 4; IX, 12, et Jud. xii, 6, et le commentaire.

⁵ Cf. XIII, 15.

⁶ Cf. XVI, 3 : *tirgaltt*.

⁷ Cf. VI, 9.

⁸ Cf. I, 2.

⁹ Cf. VII, 5.

¹⁰ Elles sont généralement brèves et rapides. Cf. I, 7; IV, 15; V, 6; VI, 11; X, 11; XI, 12; XII, 2.

le long (du livre) nous voyons que l'Israël des dix tribus est à la fois la patrie chère au prophète et la sphère propre de son activité. »

Dès les premières lignes de son petit volume (I, 1), Osée désigne lui-même la date générale de son ministère prophétique, qu'il exerça, d'une part, sous les quatre rois de Juda : Ozias (811-758 av. J.-C.), Joathan (758-743), Achaz (743-727), et Ézéchias (727-698); d'autre part, au temps de Jéroboam II, roi d'Israël (825-784). On croit communément qu'il inaugura sa mission vers la fin du règne de ce dernier prince, et qu'il l'acheva au commencement du règne d'Ézéchias : ce qui fait une durée d'environ soixante ans, pendant lesquels Osée vit passer les divers rois qui se succédèrent rapidement sur le trône d'Israël, au milieu d'une « effroyable anarchie », aussitôt après la mort de Jéroboam II¹. Osée fut donc contemporain d'Amos, d'Isaïe² et de Michée³; mais Amos ne prophétisa pas au delà du règne d'Ozias⁴, et, de plus, il écrivit certainement avant notre auteur, qui lui fait plusieurs emprunts⁵. Osée reprend, pour ainsi dire, le fil prophétique à l'endroit même où Amos l'avait laissé, et il le conduit jusqu'à la ruine du royaume d'Israël.

2^o *Le sujet et la division du livre d'Osée.* — C'est le royaume schismatique d'Israël qui est l'objectif immédiat, principal, presque unique, de cet écrit. Durant la longue période de l'activité prophétique d'Osée, « la condition religieuse et morale de ce royaume rendit constamment nécessaires les mêmes reproches; c'est pour cela que l'on entend, à travers le livre entier, l'accent uniforme du reproche et de l'exhortation au sujet de l'idolâtrie, de l'injustice, des agissements antithéocratiques, comme aussi l'accent de la menace. » Toutefois les promesses ne manquent pas non plus; elles se montrent très nettes, et relativement fréquentes, à côté des plaintes et des objurgations sévères. L'on a remarqué, de nos jours surtout, que ces menaces terribles et ces promesses consolantes s'appuient sur une base identique, que le prophète Osée a la gloire d'avoir mise très spécialement en relief, à savoir : l'amour de Jéhovah pour son peuple; l'amour outragé, saintement jaloux, qui s'irrite et se venge; l'amour malgré tout, qui pardonne et qui sauve. Telle est « la note dominante de la plaidoirie d'Osée⁶ ».

Il est de toute évidence que nous n'avons, dans ces quelques pages, qu'un résumé très concis des oracles d'Osée; mais ce résumé nous donne fort bien l'idée de ce qu'était sa parole. Notre écrivain sacré, en rédigeant son livre vers la fin de sa vie, l'a divisé en deux parties, dont chacune exprime des pensées analogues, mais sous une forme extérieure très diverse. Dans la première partie, qu'on peut appeler le livre des symboles (I, 1-III, 5), le prophète raconte et explique deux actions figuratives⁷, extraordinairement « énergiques et saisissantes », qui prédisent au royaume d'Israël les malheurs que lui attireront ses infidélités envers le Seigneur. La seconde partie (IV, 1-XIV, 10) contient deux discours prophétiques⁸, dans lesquels Osée blâme vertement les crimes de ses concitoyens, et leur annonce les terribles représailles du Seigneur : c'est le livre des discours, qui se termine, comme le premier, par de belles promesses d'ave-

¹ Cf. IV Reg. xv, 8-31.

² Cf. Is. I, 1.

³ Cf. Mich. I, 1.

⁴ Cf. Am. I, 1.

⁵ Cf. Os. IV, 15, et Am. V, 8; Os. VIII, 14, et Am. I, 4, 7; Os. XI, 10, et Am. I, 2; Os. IV, 5; V, 8; X, 5, et Am. V, 6.

⁶ On l'a nommé, à ce point de vue, « le prophète des peines tragiques de l'amour. »

⁷ La première, dans les chap. I et II; la seconde, au chap. III.

⁸ Le premier, IV, 1-XI, 11; le second, XI, 12-XIV, 10. Les commentateurs ne sont pas complètement d'accord au sujet de cette subdivision, car le second livre « forme une suite continue, sans points d'arrêt bien marqués »; du moins, nous la croyons préférable à toutes les autres qui ont été proposées.

nir. Le fond des pensées et le sens général sont « essentiellement les mêmes » dans les deux discours. Chacun d'eux se compose de ce triple élément : les reproches, les menaces, les promesses ¹.

La première partie est certainement la plus ancienne des deux : elle date du règne de Jéroboam II, puisque le trône est encore occupé par un membre de la famille de Jéhu (cf. I, 4), et qu'une grande prospérité matérielle règne dans le pays (cf. II, 5, 11-12), ce qui cessa d'être vrai sous les princes suivants. Le passage VII, 7, paraît indiquer l'époque de Manahem ². Ce qui est dit XIII, 11, se rapporte probablement au dernier roi d'Israël, également nommé Osée ³. Notre prophète paraît donc s'être conformé à l'ordre chronologique, lorsqu'il condensa le livre de ses oracles.

³⁰ *Osée envisagé comme écrivain et comme prophète.* — « Saint Jérôme a caractérisé le style d'Osée en disant de lui : *Commaticus est, et quasi per sententias loquens* ⁴. Ce jugement est très juste. Profondément pénétré des iniquités de son peuple, Osée s'exprime par phrases coupées et brisées; les propositions ne sont pas reliées entre elles, les images se précipitent et s'accumulent; son langage ressemble à un torrent impétueux. Le prophète a cependant un cœur brûlant d'amour pour ses frères, et plein de confiance en la bonté et la miséricorde de Dieu : ce contraste entre l'indignation que lui causent les péchés d'Israël et l'espérance que lui donne l'affection paternelle de Dieu pour les péchés de Jacob, est la source des plus grandes beautés de son livre ⁵. » Osée est donc, en tant qu'écrivain, « un homme d'émotion plutôt que de logique, » et il contraste, sous ce rapport, avec son contemporain Amos, « le prophète de l'argumentation bien agencée. » Ce va-et-vient perpétuel des pensées, ce brusque passage d'une image à une autre, joints à une grande concision dans l'expression, le rendent difficile à interpréter.

Envisagé au point de vue des oracles qu'il contient, le livre d'Osée a une importance particulière. Bien qu'il ne prédise qu'un seul fait de la vie du Christ, et cela d'une manière typique, indirecte ⁶, il annonce du moins très clairement que le Messie devait naître de David ⁷, et il trace un admirable tableau du bonheur des temps messianiques ⁸. Le Nouveau Testament le cite jusqu'à neuf fois, ce qui est beaucoup pour des pages si courtes ⁹. Jérémie y fait de fréquentes allusions ¹⁰. Osée complète singulièrement, par le portrait moral si désolant qu'il nous a laissé de son époque, les courtes notices du IV^e livre des Rois ¹¹.

⁴⁰ *L'authenticité* du livre d'Osée est tellement évidente, qu'elle est admise presque unanimement, même par l'école rationaliste. En effet, des descriptions si vivantes, si caractéristiques, ne peuvent dater que du temps auquel elles se rapportent; elles sont le fruit immédiat des circonstances douloureuses qu'elles

¹ Pour une analyse plus complète, voyez notre *Biblia sacra*, p. 996-1003.

² Vers 770. Voyez le commentaire.

³ Vers 730. Comp. aussi XII, 1, et IV Reg. XVII, 4. Osée seul est mentionné, parmi les rois d'Israël, comme ayant recherché l'alliance de l'Égypte.

⁴ *Pref. in duodecim Prophetas.*

⁵ *Manuel biblique*, t. II, n. 1087. « On peut affirmer à bon droit qu'Osée et Joël sont, parmi les plus anciens prophètes, les deux plus grands poètes, chacun à sa manière. Osée a une imagination vive et riche; son langage est plein d'énergie, et aussi de tendresse et de chaleur, malgré quelques images fortes, fruits de sa hardiesse et de son originalité poétiques, et témoins de la simplicité des mœurs de son temps. Tout

en lui est original, ... remarquable par la force de la pensée et la beauté de l'expression. » Ewald, cité par M. Vigouroux, I, c.

⁶ Cf. XI, 1, et le commentaire.

⁷ Cf. III, 4 et ss.

⁸ XIV, 1 et ss.; cf. II, 1-3, 16 et ss., etc.

⁹ Cf. Os. I, 10; II, 23, et Rom. IX, 25-26; I Petr. II, 10; Os. VI, 1, et I Cor. XV, 4; Os. VI, 6, et Matth. IX, 13; XII, 7; Os. X, 8, et Luc. XXIII, 30; Apoc. VI, 16; Os. XI, 1, et Matth. II, 16; Os. XIV, 3, et Hebr. XIII, 15.

¹⁰ Cf. Os. I, 2, et Jer. III, 6, 8; Os. I, 11, et Jer. III, 18; Os. II, 24, et Jer. III, 19; Os. III, 5, et Jer. XXX, 9; Os. IV, 2, et Jer. VII, 9; Os. VIII, 13; IX, 9, et Jer. XIV, 10, etc.

¹¹ Cf. IV Reg. XIV, 23-29; XV, 8-31; XVII, 1-8.

peignent en termes si émus. Un témoin oculaire était seul capable de tenir un pareil langage. En outre, les allusions faites de temps en temps à l'histoire contemporaine nous conduisent à la même conclusion, car elles supposent récents, et connus de tous, les événements qu'elles signalent parfois sans la moindre explication¹. Or, on ne voit guère à quel écrivain on pourrait attribuer tout cela, sinon à celui qu'une constante tradition et que le livre lui-même² désignent très clairement comme l'auteur. « Le résumé de ce qui avait été prêché pendant une période de cinquante ans (au moins) put à peine être entrepris par un autre que par le prédicateur lui-même, surtout, comme c'est ici le cas, lorsque ce résumé porte le sceau d'un caractère si individuel³. »

¹ Voyez, entre autres passages, v, 13, et x, 6.

² Cf. i, 1; iii, 1, etc.

³ Pour les commentaires catholiques, voyez la liste placée à la p. 339, à laquelle il faut ajouter,

en ce qui concerne spécialement Osée, A. Scholz, *Kommentar zum Buche des Propheten Hoseas*, Wurtzbourg, 1882.

OSÉE

CHAPITRE I

1. Parole du Seigneur, qui fut adressée à Osée, fils de Beéri, aux jours d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda, et aux jours de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël.

1. Verbum Domini, quod factum est ad Osee, filium Beeri, in diebus Oziaë, Joathan, Achaz, Ezechiaë, regum Juda, et in diebus Jeroboam, filii Joas, regis Israel.

Le titre du livre. I, 1.

CHAP. I. — 1. Les premiers mots, *verbum Domini*, « revendiquent pour le livre entier l'autorité de l'inspiration divine. » Tout ce qu'Osée va consigner dans son écrit est la parole de Dieu, et non la sienne propre. Cf. Jer. I, 2; Joel, I, 1; Mich. I, 1, etc. — *Ad Osee*. Sur le nom et le pays du prophète, voyez l'Introd., p. 339. — *In diebus Oziaë*... Voyez, p. 340, les dates des règnes de ces quatre princes de Juda. — *In diebus Jeroboam*. Pourquoi Jéroboam II est-il seul mentionné parmi les rois du royaume des dix tribus, puisqu'il y en eut jusqu'à six autres depuis sa mort jusqu'à l'avènement d'Ezéchias au trône de Juda? Vraisemblablement, parce que le temps pendant lequel ils exercèrent le pouvoir fut une époque de trouble et d'anarchie, qui ne fournissait aucune base ferme pour la chronologie. Cette base existait, au contraire, dans le royaume de Juda; c'est pourquoi ses monarques sont cités de préférence aux autres, quoique Osée ne fût pas directement leur sujet, et ils le sont en première ligne, comme étant les vrais rois théocratiques, les seuls héritiers légitimes de David.

PREMIÈRE PARTIE

Le livre des symboles, ou le mariage d'Osée et sa signification pour le royaume d'Israël.
I, 2 — III, 5.

Cette partie se compose de deux actions symboliques (I, 2-II, 24; III, 1-5), commandées successivement par le Seigneur à son prophète, et exécutées par celui-ci. La première est exposée avec beaucoup plus d'ampleur; la seconde est simplement esquissée. Leur signification, qui nous est très clairement dévoilée, est à peu près identique. Ces actions sont d'une nature si délicate,

et elles paraissent, à première vue, tellement étranges, que l'on se demande tout d'abord si elles ont eu lieu réellement, objectivement, ou si elles ne se sont passées qu'en vision, dans l'esprit du prophète. Les commentateurs ont été de tout temps divisés sur ce point. Un certain nombre d'anciens rabbins, saint Irénée, saint Épiphre, Théodoret, saint Augustin et plusieurs autres Pères, Estius, Cornelius à Lapide, etc., en somme, la plupart des exégètes anciens et modernes, sont favorables à l'interprétation littérale; la paraphrase chaldaïque, quelques rabbins, saint Jérôme et un certain nombre de commentateurs plus ou moins récents, se déclarent pour l'interprétation figurée. Les raisons pour lesquelles nous admettons, nous aussi, la réalité des faits racontés, sont surtout les suivantes: 1° Rien, dans la narration du prophète, ne nous indique qu'il parle en termes allégoriques, et qu'il se borne à exposer un phénomène interne, subjectif. Au contraire, il donne à son récit une forme tout objective, appuyant sur le caractère extraordinaire de l'ordre qu'il reçoit, citant le nom de la femme et de son père (cf. I, 2-3), etc. D'ordinaire, les écrivains sacrés fournissent à leurs lecteurs quelque moyen pour reconnaître qu'il s'agit seulement de visions ou d'allégories. 2° Plus la chose commandée à Osée était étrange et difficile, plus elle était capable de faire impression sur les Juifs et de les secouer de leur torpeur religieuse, en leur manifestant la gravité de leurs crimes, et en leur montrant avec la plus grande clarté, d'une part, ce qu'ils avaient à redouter de l'amour irrité du Seigneur, s'ils persévéraient dans leurs infidélités, et, d'autre part, ce qu'ils pouvaient espérer du divin amour, si tendre et si profond, s'ils s'amendaient courageusement. Or, avertir son peuple d'une ma-

2. Principium loquendi Domino in Osee, et dixit Dominus ad Osee : Vade, sume tibi uxorem fornicationum, et fac tibi filios fornicationum, quia fornicans fornicabitur terra a Domino.

3. Et abiit, et accepit Gomer, filiam Debelaim; et concepit, et peperit ei filium.

4. Et dixit Dominus ad eum : Voca nomen ejus Jezrahel, quoniam adhuc modicum, et visitabo sanguinem Jezrahel super domum Jehu, et quiescere faciam regnum domus Israel.

2. La première fois que le Seigneur parla à Osée, le Seigneur dit à Osée : Va, prends pour femme une prostituée, et aie des enfants de prostitution ; car le pays d'Israël se prostitue et s'éloigne du Seigneur.

3. Il alla et prit Gomer, fille de Débelaim, et elle conçut et lui enfanta un fils.

4. Et le Seigneur lui dit : Appelle-le du nom de Jezrahel, car dans peu de temps je vengerai le sang de Jezrahel sur la maison de Jehu, et je mettrai fin au royaume de la maison d'Israël.

nière retentissante, tel était précisément le but que Dieu se proposait en commandant à ses prophètes d'accomplir certaines actions symboliques. Cf. Is. xx, 2 et ss.; Jer. xiii, 1 et ss.; xix, 1 et ss.; xxvii, 2 et ss.; Ez. iv, 1 et ss.; v, 1 et ss., etc.; S. Irénée, *Adv. hæres.*, iv, 20, 12. 3° L'ordre donné à Osée ne contenait en lui-même rien qui fût indigne de Dieu ou de son représentant.

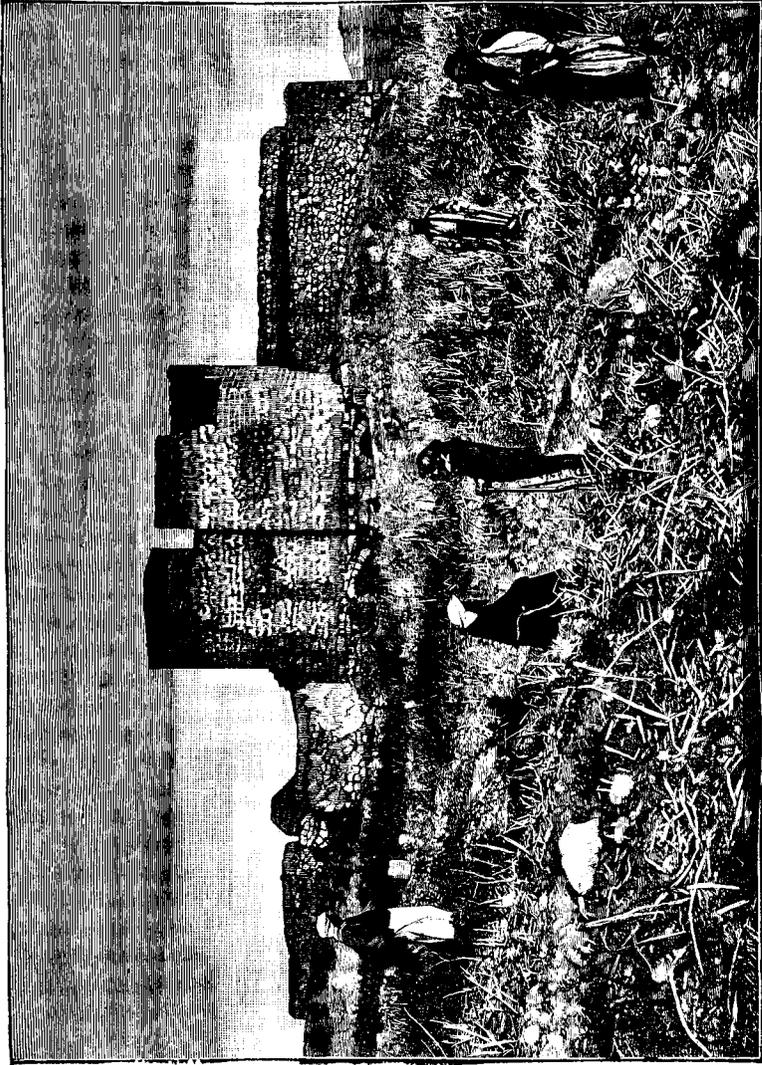
SECTION I. — PREMIÈRE ACTION SYMBOLIQUE.
I, 2 — II, 24.

§ I. — *Le type, ou le mariage du prophète Osée avec Gomer.* I, 2 — II, 1.

1° Ce mariage et ses différentes phases symbolisent l'idolâtrie et le châtimement du royaume d'Israël. I, 2-9.

2-5. Osée épouse Gomer et en a un premier enfant. — *Principium loquendi* est un hébraïsme évident, qui revient à dire : Commencement des paroles que le Seigneur adressa à Osée ; ou, plus clairement encore, en joignant ces deux mots aux suivants : Lorsque Jéhovah commença à parler à Osée, il lui dit : Va et prends... Le prophète raconte donc ici quelle fut la toute première révélation qu'il reçut de Dieu. Cette formule n'attribue pas nécessairement à Osée, sous le rapport chronologique, le premier rang parmi les prophètes qui nous ont laissés des écrits. — La locution *loquendi... in Osee*, au lieu de « ad Osee », est remarquable : c'est au plus intime de l'âme du prophète que Dieu fit retentir son ordre. — *Uxorem fornicationum*. Hébraïsme très expressif (le pluriel accentue la pensée), pour désigner une femme dont l'impudicité devait être le caractère notoire. Comparez les locutions analogues : une femme de querelles (Prov. xxvii, 15), un homme de sang (Ps. v, 7), un homme de douleurs (Is. liii, 3). D'après quelques commentateurs (entre autres, saint Augustin), cette expression signifierait que la femme en question n'aurait mené une mauvaise vie qu'avant son mariage, et qu'après elle serait demeurée chaste. Mais si, de prime abord, ce sentiment paraît rendre plus acceptable l'acte commandé à Osée, en réalité il accroît les difficultés d'interprétation, car il fait disparaître en grande partie le symbolisme. En effet, c'est en tant qu'elle fut une épouse infidèle que Gomer représente la con-

duite d'Israël envers Jéhovah ; or, dans tout son livre, Osée parle avant tout des crimes du peuple théocratique postérieurs à l'alliance du Sinaï. En outre, le passage parallèle iii, 1, qui désigne très probablement la même femme, emploie des termes qui font disparaître toute ambigüité : « Mullerem dilectam amico et adulteram » (voyez le commentaire). — Le trait *fac... filios fornicationum* confirme cette explication, car il signifie, suivant l'opinion la plus vraisemblable : Aie de cette femme des enfants qui ne seront pas sûrement les tiens, mais dont la légitimité sera très douteuse, à cause de l'inconduite de leur mère. — Les mots *fac tibi* manquent dans l'hébreu, qui rattache le complément « filios » au verbe « sume ». — *Quia fornicans... terra...* Motif de l'union étrange que Dieu imposait à Osée. Elle était destinée à être un emblème vivant des infidélités d'Israël envers le Seigneur. Au lieu de *fornicabitur*, mieux vaudrait le temps présent, « fornicateur », car c'est sur des faits déjà existants que porte l'allusion. — *Et abiit...* (vers. 3). Le serviteur de Dieu obéit héroïquement, sans hésiter. — *Accepit* : dans le sens de prendre en mariage, que ce verbe a fréquemment dans la Bible. — *Gomer... Debelaim* (hébr., *Divlaim*). On a essayé parfois de trouver des symboles dans ces noms propres ; mais leur signification est incertaine, et ils ne paraissent être mentionnés que pour démontrer la réalité des faits. — *Concepit et peperit...* Si le pronom *ei* est authentique (plusieurs manuscrits hébreux l'omettent), ce premier enfant au moins semblerait avoir eu Osée pour père. Cf. Gen. xxi, 2-3, etc. D'ailleurs son absence même ne serait pas une garantie absolue de l'illégitimité. Cf. Ez. ii, 2. — *Voca nomen...* Osée s'est borné à noter le fait de son mariage et à en signaler brièvement le symbolisme (vers. 2b) ; il insistera davantage sur les enfants et sur leurs noms, car « son principal dessein est d'annoncer les conséquences désastreuses qu'attirera à Israël son infidélité envers son Dieu ». Or, chacun de ces enfants figure la nation israélite sous un des aspects douloureux qu'elle devait avoir au temps du châtimement, aspects qui sont précisément esquissés dans les noms donnés aux trois enfants. — *Jezrahel* (hébr., *Jer'rahel*). La nation théocratique, devenue infidèle à Jéhovah, ne méritera plus de porter le beau nom de



Ruines de la ville de Jezraël. (D'après une photographie.)

5. Et in illa die conteram arcum Israel in valle Jezrahel.

6. Et concepit adhuc, et peperit filiam. Et dixit ei : Voca nomen ejus Absque misericordia, quia non addam ultra misereri domui Israel, sed oblivione obliviscar eorum.

7. Et domui Juda miserebor, et salvabo eos in Domino Deo suo; et non salvabo eos in arcu et gladio, et in bello, et in equis, et in equitibus.

5. En ce jour-là, je briserai l'arc d'Israël dans la vallée de Jezrahel.

6. Elle conçut encore, et enfanta une fille. Et le Seigneur dit à Osée : Donne-lui le nom de Sans miséricorde, car à l'avenir je n'aurai plus de miséricorde pour la maison d'Israël, mais je les oublierai entièrement.

7. Et j'aurai pitié de la maison de Juda, et je les sauverai par le Seigneur leur Dieu, et je ne les sauverai point par l'arc, ni par l'épée, ni par la guerre, ni par les chevaux, ni par les cavaliers.

son ancêtre, Israël (cf. Gen. xxxii, 28); elle recevra celui de Jezraël, rendu tristement célèbre dans l'histoire juive par les crimes d'Achab et de Jézabel, et par les terribles représailles de Jésus. Cf. III Reg. xxi, 1 et ss.; IV Reg. ix, 30-37. Jezraël était une ville très ancienne de la tribu d'Issachar. Voyez Jos. xix, 18, et la note (*Atl. géogr.*, pl. vii). — *Adhuc modicum*. Bien peu de temps, en effet, puisque cet oracule fut promulgué quelque temps seulement avant la mort de Jéroboam II, et que, six mois plus tard, son fils et successeur Zacharie périsait assassiné. Le royaume du nord ne devait guère compter désormais que cinquante années d'existence. — *Vistabo*. En mauvaise part : pour châtier, pour détruire. — *Sanguinem Jezrahel*. Le sang versé à Jezrahel, pour lequel Dieu se proposait de punir bientôt la maison de Jésus, n'est pas celui de l'impie Jézabel et de sa famille, car Jésus ne l'avait répandu que sur l'ordre formel du Seigneur (cf. IV Reg. ix, 8-10, et x, 30). Ce sang représente ici les horribles cruautés que le roi Achab et sa digne compagnie avaient surtout commises à Jezraël, leur résidence habituelle (cf. III Reg. xxi, 8 et ss.); puis les actes semblables de la dynastie de Jésus, qui eut, elle aussi, beaucoup d'injustices et de violences à se reprocher. De même que Jésus avait été chargé de venger le sang versé par Achab, de même un autre instrument du Seigneur devait venger les cruautés des descendants de Jésus (*super domum...*). — Le châtimement céleste, après avoir atteint la maison royale, tombera sur le royaume entier, pour l'anéantir : *et quiescere factam...* Le premier coup prépara le second, car la ruine de la dynastie de Jésus fraya les voies à une anarchie épouvantable, qui conduisit le royaume à sa perte. — *In illa die* : le jour où Dieu mettra à exécution la double menace que nous venons d'entendre. — *Conteram arcum*. L'arc était l'emblème de la force guerrière. Ces mots indiquent de quelle manière le royaume coupable sera détruit : c'est la guerre qui mettra fin à son existence. — *In valle Jezrahel*. Magnifique vallée du centre de la Palestine, nommée aussi vallée d'Esdréon (*Atl. géogr.*, pl. vii, x). Des batailles fameuses s'y étaient livrées (cf. Jud. vi, 33; I Reg. xxix, 11); d'où l'on a souvent conclu qu'Osée prédit ici une défaite, ou une série de défaites, que les Assyriens devaient faire subir

dans ces parages aux Israélites. Mais peut-être vaut-il mieux donner à ces mots un sens symbolique : la vallée de Jezrahel désignerait alors « le champ de l'activité idolâtrique et criminelle sur lequel toutes les entreprises politiques et militaires d'Israël étaient destinées, de par la divine Providence, à être frustrées, et à rencontrer le désastre ».

6-7. La seconde phase du mariage. — *Absque misericordia*. C.-à-d., traitée sans miséricorde (LXX : οὐκ ἠλεημένῃ). L'hébreu, *lê ruhâmâh*, signifie plutôt : Pas aimée. Comp. la traduction très exacte de saint Paul, Rom. ix, 15 : οὐκ ἠγαπήμενή. — *Quia non addam*. Ce second nom est expliqué par Jéhovah, comme le premier. Désormais Dieu cessera d'éprouver pour Israël les sentiments de l'amour conjugal. — *Sed oblivione...* L'oubli suit ordinairement de très près la cessation de l'amour, tandis que l'affection rend l'être aimé constamment présent à la pensée. Au lieu du verbe *nâsah*, oublier, qu'a lu saint Jérôme, l'hébreu a *nâsah*, porter, puis, par dérivation, enlever les péchés, pardonner : Je ne continuerai plus de leur pardonner. Aussi longtemps que le Seigneur avait aimé Israël, il lui avait pardonné ses fautes sans nombre; à l'avenir, il punira sans pitié. — *Et domui Juda...* (vers. 7). Par ce contraste saisissant, Dieu accentue davantage encore sa juste sévérité à l'égard d'Israël. Non que le royaume de Juda fût exempt de crimes; du moins il n'avait pas été atteint aussi foncièrement par le mal, et de plus, en tant que royaume légitime, qui possédait la vraie culte et la vraie loi de Jéhovah, c'est lui qui possédait les promesses messianiques, d'après lesquelles il ne devait pas entièrement périr. — *Miserebor*. D'après l'hébreu j'aimerai. — L'emploi de la formule extraordinaire *in Domino Deo suo*, au lieu de « in me », dénote manifestement « une intervention miraculeuse ». C'est aussi, d'ailleurs, ce que marque le contexte : *et non... in arcu...* Cf. Jos. xxiv, 12; Ps. xix, 8; xxxii, 17, etc. Le royaume d'Israël, très puissant sous Jéroboam II, mettait sa confiance dans ses belles armées et dans son matériel de guerre irréprochable; mais il était destiné quand même à une ruine prochaine, tandis que Dieu, à lui seul, sans aucun moyen humain, saura bien sauver Juda à l'heure du péril. Témoin, non seulement la délivrance merveilleuse de Jérusalem menacée par Sennachérib

8. Elle sevrera celle qui était appelée Sans miséricorde. Elle conçut encore, et enfanta un fils.

9. Et le Seigneur dit : Donne-lui le nom de Pas mon peuple, car vous n'êtes plus mon peuple, et je ne serai plus votre Dieu.

10. Et le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter. Et, au lieu où on leur disait : Vous n'êtes plus mon peuple, on leur dira : Fils du Dieu vivant.

11. Les enfants de Juda et les enfants d'Israël se réuniront ensemble; ils se donneront un seul chef, et ils sortiront du pays, car le jour de Jezrahel est grand.

8. Et ablactavit eam, quæ erat Absque misericordia. Et concepit, et peperit filium.

9. Et dixit : Voca nomen ejus Non populus meus, quia vos non populus meus, et ego non ero vester.

10. Et erit numerus filiorum Israel quasi arena maris, quæ sine mensura est, et non numerabitur. Et erit, in loco ubi dicetur eis : Non populus meus vos, dicetur eis : Filii Dei viventis.

11. Et congregabuntur filii Juda et filii Israel pariter; et ponent sibi unum, et ascendent de terra, quia magnus dies Jezrahel.

(cf. Is. x, 33-34; xxxvii, 36), mais encore la fin de la captivité babylonienne (cf. Is. lxx, 16-20; lxxii, 3), et surtout le salut apporté au peuple théocratique par le Messie.

8-9. Troisième phase du mariage. — *Et ablactavit*. D'après l'antique coutume de l'Orient biblique, les nourrissons n'étaient sevrés qu'à l'âge de trois ou quatre ans; il s'écoula donc un intervalle assez considérable entre la naissance du second et du troisième enfant. — *Non populus meus*. Hébr. : *Lô 'ammi*. Non content de retirer son amour à Israël, Jéhovah cessera de le regarder comme son peuple; il le rejettera entièrement. — *Quia vos...* Les coupables sont tout à coup interpellés d'une manière directe, saisissante. — *Et... non ero vester*. En vertu de l'alliance du Sinaï, le Seigneur était le propre Dieu des Israélites (cf. Ex. xix, 5-6, etc.); cette relation, si glorieuse pour eux, prendra fin également. Ainsi donc, le premier enfant symbolise les jugements divins; le second, la cessation de l'amour de Jéhovah; le troisième annonce qu'Israël sera traité comme un peuple étranger.

2° Le glorieux rétablissement d'Israël. I, 10 — II, 1.

Israël semblait à jamais détruit; mais voici que soudain, sans transition (comme plus bas, à diverses reprises : III, 5; XI, 8 et ss., etc.), la divine parole nous le montre ressuscité, restauré. Après que les jours d'expiation auront passé, il viendra une ère de grâces et de bénédictions, laquelle n'est autre que celle du Messie, comme l'ont dit énergiquement saint Pierre (I Petr. II, 10), saint Paul (Rom. ix, 25-26), et la tradition à leur suite.

10-11. Les tribus du royaume d'Israël redeviendront un grand peuple et seront réunies au royaume de Juda. — *Israel*. C.-à-d., par opposition à Juda, le royaume du nord, dont les vers. 4-6 ont prophétisé la destruction. — *Quasi arena...* conformément à l'antique promesse faite à Abraham et à Jacob (Gen. xxii, 17, et xxxii, 12; cf. III Reg. iv, 20; Is. ix, 2; Mich. ii, 12, etc.).

— *Ubi dicetur*. Il vaudrait mieux traduire par l'imparfait : Partout où l'on disait... Lorsque les menaces lancées contre Israël auront été exécutées, qu'il sera dispersé à travers les peuples, et qu'on lui rappellera sa triste sentence, *Non populus meus* (hébr., *lô 'ammi*; cf. vers. 9)..., il lui suffira de réprover ses fautes et de revenir au Seigneur, pour obtenir aussitôt la révision du terrible arrêt : *Dicetur... Filii Dei...* Cette nouvelle appellation, « Fils du Dieu vivant, » dit beaucoup plus que l'ancien, Mon peuple. Le Dieu vivant, c'est le Dieu personnel, qui a la toute-puissance pour sauver comme pour détruire, par opposition aux idoles sans vie. Cf. Deut. v, 26; I Reg. xvii, 26, etc. Ce sont les païens, parmi lesquels Israël aura été dispersé, qui lui tiendront ce langage : fait qui suppose qu'ils reconnaîtront eux-mêmes le vrai Dieu, et qu'ils se seront rangés sous ses lois, contribuant ainsi à accroître étonnamment le peuple théocratique; voilà pourquoi saint Pierre et saint Paul, dans les passages cités plus haut, appliquent aussi cette promesse aux Gentils. — *Et congregabuntur*. « Un trait remarquable est ici ajouté à la peinture prophétique : l'Israël des anciens jours s'était divisé en deux branches hostiles l'une à l'autre; mais son unité primitive sera rétablie. Même oracle dans Isaïe (cf. xi, 12-13), dans Jérémie (cf. iii, 18, et i, 4), dans Ézéchiel (cf. xxxvii, 15-23), etc. — *Caput unum* : un seul chef, au lieu de deux. Nous apprendrons plus loin, III, 5, quel sera cet unique monarque : « David, leur roi, » c.-à-d. l'héritier éternel de ce prince, le Messie en personne. Cf. Ez. xxxiv, 23; Luc. i, 32-33, etc. — *Ascendent de terra...* Les Israélites déportés au loin quitteront le pays de leur exil pour revenir en Palestine. Cf. Jer. xxx, 3, 18-22; xxxi, 1 et ss.; Am. ix, 11, etc. — *Quia magnus...* Aux vers. 4-5, le « jour de Jezrahel » était signalé comme une période de ruine affreuse; il apparaît ici comme une ère de bénédictions et de salut. C'est que le châtiement aura produit le repentir, et celui-ci la délivrance.

CHAPITRE II

1. Dicitte fratribus vestris : Populus meus ; et sorori vestræ : Misericordiam consecuta.

2. Judicate matrem vestram, judicate, quoniam ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus. Auferat fornicationes suas a facie sua, et adulteria sua de medio uberiorum suorum ;

3. ne forte expoliam eam nudam, et statuam eam secundum diem nativitatis suæ, et ponam eam quasi solitudinem, et statuam eam velut terram inviam, et interficiam eam siti.

4. Et filiorum illius non miserebor, quoniam filii fornicationum sunt.

1. Dites à vos frères : Vous êtes mon peuple ; et à votre sœur : Tu as obtenu miséricorde.

2. Jugez votre mère, jugez-la, car elle n'est plus mon épouse et je ne suis plus son mari. Qu'elle enlève ses fornications de son visage, et ses adultères du milieu de ses seins ;

3. de peur que je ne la dépouille et ne la laisse nue, et que je ne la mette dans l'état où elle était le jour de sa naissance, et que je ne la rende semblable à un désert, et que je ne la change en une terre sans chemin, et que je ne la fasse mourir de soif.

4. Je n'aurai pas pitié de ses fils, parce que ce sont des enfants de prostitution.

CHAP. II. — 1. La complète rentrée en grâce. Ce verset n'aurait pas dû être séparé des précédents, car il leur est très étroitement uni. — *Dicitte fratribus...* C.-à-d. : Dites-vous les uns aux autres. — *Populus meus* (hébr., 'ammi), au lieu de l'appellation néfaste « Non populus meus ». — *Misericordiam consecuta*. D'après l'hébreu : *ruhamah*, aimée. Comp. les vers. 6 et 8. — Ainsi les trois phases douloureuses qui ont été décrites ci-dessus (vers. 3 et ss.) se résolvent en une seule, tout heureuse et bénie pour Israël. Plusieurs traits de ce beau tableau conviennent au retour d'exil et à la réinstallation des Juifs en Palestine ; mais il en est au moins un, celui qui concerne le rétablissement de la royauté, qui ne s'est accompli que d'une manière idéale et supérieure, en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

§ II. — *L'antitipe, ou plaisoirie du Seigneur au sujet d'Israël comparé à une épouse infidèle*. II, 2-24.

Ce paragraphe complète et développe le précédent, de manière à faire disparaître tout ce qui avait pu demeurer obscur dans l'action symbolique du prophète. Nous y trouvons entièrement le même fond et le même ordre d'idées, c.-à-d., les reproches, les menaces et les promesses ; mais les choses signifiées nous sont présentées directement, et, par suite, plus clairement. Osée et Gomer disparaissent ; à leur place nous voyons Jéhovah, l'époux mystique, et Israël, son épouse infidèle. Le Seigneur expose lui-même, dans une éloquente plaidoirie, ses griefs contre le royaume d'Israël, ses futures vengeances, puis ses généreuses promesses de pardon.

1° Dieu, indignement outragé par Israël, exhale ses plaintes et sa juste colère, annonçant qu'il abandonnera ce peuple ingrat. II, 2-5.

2-5. Les infidélités de la nation juive, envi-

sagée comme l'épouse de Jéhovah. « D'un bel avenir idéal (cf. I, 10-11), Osée revient sur le temps présent, si triste, qui en est tout à fait l'opposé. » — *Judicate...* Hébr. : Plaidez contre votre mère, plaidez. La répétition du verbe accentue fortement la pensée. L'ordre divin s'adresse à ceux des Israélites qui étaient demeurés fidèles, et il les invite à protester hautement contre l'idolâtrie de la grande masse de leurs frères. — *Ipsa non uxor...* La répudiation officielle n'a pas encore eu lieu, mais le lien qui unit les deux époux mystiques est déjà brisé moralement, et la séparation extérieure viendra bientôt, à moins que la femme coupable ne se convertisse sincèrement : *auferat...* Sur cette figure du mariage pour exprimer les rapports du Seigneur et d'Israël à partir de l'alliance contractée au Sinaï, voyez Jer. xxiv, 2, et la note. — *Fornicationes a facie...* Les regards affrontés de l'épouse trahissent son inconduite. Cf. Jer. iii, 3. Allusion à l'empressement d'Israël pour le culte des idoles. — *Ne forte* (cet adverbe manque dans l'hébreu) *expoliam...* (vers. 3). Emblème d'une humiliation extrême. Les Germains infligeaient à la lettre ce châtimement aux femmes adultères (cf. Tacite, *German.*, xviii-xix) ; chez les Hébreux, elles étaient condamnées à mort (cf. Lev. xx, 10 ; Deut. xxii, 29, etc.). — *Statuam... secundum diem...* C'est la même pensée. « La nudité de l'enfant qui vient de naître est pour l'adulte la suprême honte. » Cf. Ez. xvi, 4-8. — *Quasi solitudinem*. Hébr. : comme un désert. Cette comparaison se rapproche davantage de la réalité : le pays habité par les Israélites devait être changé en une immense solitude. Cf. Jer. iv, 26 ; Zach. vii, 14, etc. — *Terram inviam*. Hébr. : une terre desséchée. — *Interficiam siti*. On meurt facilement de soif dans un désert. — *Et filiorum...* (vers. 4). Pas de pitié, ou mieux, d'après le texte

5. Car leur mère s'est prostituée, celle qui les a conçus s'est déshonorée, et elle a dit : J'irai après mes amants, qui me donnent mon pain et mon eau, ma laine et mon lin, mon huile et ma boisson.

6. C'est pourquoi voici, je vais fermer ton chemin avec des épines, je le fermerai avec un mur, et elle ne trouvera plus ses sentiers.

7. Elle poursuivra ses amants, et elle ne les atteindra pas; elle les cherchera, et elle ne les trouvera pas; et elle dira : J'irai et je retournerai vers mon premier époux, car j'étais alors plus heureuse que maintenant.

8. Et elle n'a pas su que c'est moi qui lui donnais le blé, le vin et l'huile, et qui multipliais pour elle l'argent et l'or qu'ils ont consacrés à Baal.

9. C'est pourquoi je changerai, et je

5. Quia fornicata est mater eorum, confusa est quæ concepit eos, quia dixit: Vadam post amatores meos, qui dant panes mihi, et aquas meas, lanam meam, et linum meum, oleum meum, et potum meum.

6. Propter hoc ecce ego sepiam viam tuam spinis, et sepiam eam maceria, et semitas suas non inveniet.

7. Et sequetur amatores suos, et non apprehendet eos; et quæret eos, et non inveniet; et dicet: Vadam, et revertar ad virum meum priorem, quia bene mihi erat tunc magis quam nunc.

8. Et hæc nescivit quia ego dedi ei frumentum, et vinum, et oleum, et argentum multiplicavi ei, et aurum, quæ fecerunt Baal.

9. Idcirco convertar, et sumam fru-

original, pas d'amour (*lô' 'arâhem*) pour ces fils adultères. Cf. I, 6 et 8 (*lô' râhâmah*). Dans l'application, les enfants représentent les Israélites pris individuellement, puisque la mère figure toute la nation. — *Confusa est* (vers. 5). Elle s'est déshonorée en les mettant au monde. — *Quia dixit...* Dieu reproduit son langage criminel et sans pudeur, qui dénote le caractère effréné de l'idolâtrie des Hébreux. — *Vadam post amatores*. C.-à-d., après les idoles, comme le montre la suite d'ouï-dire. L'image convient, d'autant mieux que le culte païen était accompagné d'« impuretés hideuses ». — *Qui dant...* Le salaire de la prostitution d'Israël. — *Aguas meas*. Il faut se souvenir qu'en Orient l'eau a beaucoup plus de prix que dans nos contrées, parce qu'elle est plus rare. — *Lanam...* et *linum...*: les deux principales matières premières des vêtements d'une femme de condition, dans les contrées bibliques. — *Oleum*: soit pour les onctions, soit comme aliment. — *Potum meum*. L'hébreu emploie le pluriel. Littéralement: mes breuvages; c.-à-d., le vin, la bière et les autres liqueurs fermentées qu'on préparait avec les dattes, les raisins secs, etc. On le voit par cette énumération, Israël croyait tenir de ses faux dieux la prospérité dont il jouissait alors. Cf. Jer. XLV, 17-18.

2° Le Seigneur se décide à châtier Israël. II, 6-13.

6-13. Moyens que l'époux offensé emploiera pour faire rentrer dans le devoir l'épouse criminelle. — *Propter hoc ecce...* Langage plein d'émotion. Au début du vers. 6, Israël est directement interpellé (*viam tuam*). — *Spinis*: une forte haie d'épines entrelacées, qui empêchera la coupable de sortir. Cf. Prov. xv, 9; Nah. I, 10. — *Maceria*: clôture encore plus difficile à franchir. Cf. Thren. III, 7, 9. — *Semitas...* non inveniet. Par les malheurs dont il les accablait, le Seigneur mettra les Israélites dans une

telle situation, qu'il leur sera comme impossible de se livrer à l'idolâtrie. Comp. le vers. 7. — *Sequitur...* et *quæret...* Dans l'hébreu, ces deux verbes sont employés à la forme intensive, pour marquer l'ardeur extrême de la poursuite et des recherches. Châtié par son Dieu, Israël aura d'abord recours aux idoles (*amatores suos*) avec un redoublement de zèle, espérant qu'elles pourront le secourir; mais il reconnaîtra bientôt l'inanité de ses démarches, et, se voyant ainsi délaissé, il fera de sages réflexions, qui seront le premier pas vers le repentir complet: *vadam et revertar...* — *Ad virum...* priorem: vers Jéhovah, son époux légitime. — *Quia bene...* Regrets bien imparfaits encore, puisqu'ils ne portent que sur le bonheur perdu; mais ils ne tarderont pas à céder la place à des sentiments plus nobles. — *Et hæc...* (vers. 8). Le pronom est très emphatique: cette femme ingrate et dénaturée, qui osait prétendre que les biens multiples dont elle jouissait lui venaient des faux dieux. — *Ego* (autre pronom accentué) *dedit...* Moïse énumère souvent dans les mêmes termes les richesses matérielles que la Palestine devait procurer aux Hébreux. Cf. Deut. VII, 13; XI, 14; XII, 17; XIV, 23; XXVIII, 51, etc. De fait, le blé, le vin et l'huile étaient les trois principaux produits agricoles de la Palestine. — *Vinum*. D'après l'hébreu, le vin doux (*pirôs*). — *Argentum...* et *aurum*. Les Israélites gagnaient cet or et cet argent en vendant le surplus de leurs riches récoltes aux nations voisines. Malheureusement ils transformaient ensuite ces métaux précieux en statues qui représentaient Baal: *quæ fecerunt Baal* (l'hébreu a le pluriel: *Ba'aim*). Cf. VIII, 4; Ez. XVI, 17, etc. Sur cette divinité chananéenne, dont le culte honteux fut, de si bonne heure et avec tant de persistance, adopté par les Hébreux, voyez Jud. II, 13; III, 7; VIII, 53; x, 6; I Reg. VII, 4, etc. — *Idcirco convertar* (vers. 9). Hébraïsme, qui signifie que le Seigneur changera entièrement

mentum meum in tempore suo, et vinum meum in tempore suo, et liberabo lanam meam et linum meum, quæ operiebant ignominiam ejus.

10. Et nunc revelabo stultitiam ejus in oculis amatorum ejus, et vir non eruet eam de manu mea;

11. et cessare faciam omne gaudium ejus, solemnitatem ejus, neomeniam ejus, sabbatum ejus, et omnia festa tempora ejus.

12. Et corrumpam vineam ejus, et ficum ejus, de quibus dixit : Mercedes hæc meæ sunt, quas dederunt mihi amatores mei; et ponam eam in saltum, et comedet eam bestia agri.

reprendrai mon blé en son temps, et mon vin en son temps, et je délivrerai ma laine et mon lin, qui couvraient son ignominie.

10. Et maintenant je révélerai sa folie aux yeux de ses amants, et personne ne la tirera de ma main;

11. et je ferai cesser toute sa joie, ses solennités, ses nouvelles lunes, son sabbat et toutes ses fêtes.

12. Je gâterai ses vignes et ses figuiers, dont elle a dit : C'est là le salaire que m'ont donné mes amants; je la réduirai en une forêt, et les bêtes des champs la dévoreront.

sa manière de faire à l'égard d'Israël, le privera des biens qu'il lui avait si généreusement accordés (*sumam frumentum...*), et le réduira à la plus affreuse misère. — *In tempore suo* : au temps de la récolte. Un orage soudain ou une invasion de sauterelles suffisaient pour cela. —

humiliés. — *Cessare faciam...* (vers. 11). Les figures disparaissent de nouveau dans ce verset et dans le suivant. — *Gaudium ejus*. D'après l'énumération qui suit (*solemnitatem ejus*, les fêtes sacrées),... la joie sainte que la célébration des cérémonies religieuses mettait dans tous les



Colliers égyptiens. (Musée du Louvre.)

Liberabo. Expression très significative. Enlever ces divers biens à des mains indignes de les posséder, ce sera, pour ainsi dire, les délivrer d'une odieuse servitude. — *Quæ operiebant...* Hébr. : Qui couvraient sa nudité. Cf. Ez. xvi, 8. — *Et nunc revelabo...* (vers. 10). Après avoir parlé au propre pendant quelques instants (vers. 8 et 9), Dieu revient au langage figuré. Le mot hébreu que saint Jérôme a traduit par *stultitiam* a plutôt la signification de honte, confusion; c.-à-d., nudité, comme ci-dessus. — *In oculis amatorum* : en face des idoles, qui ne pourront protéger leur clientèle si zélée. Les faux dieux et leurs adorateurs insensés seront donc pareillement

coeurs. — *Neomeniam* : le jour de la nouvelle lune, qui commençait le mois. Cf. Num. xxviii, 11-15. — On voit, par ces détails, que les habitants du royaume schismatique continuaient, tout en se livrant aux pratiques idolâtriques, d'observer au moins en partie les prescriptions mosaïques qui concernaient les solennités religieuses. Cf. IV Reg. iv, 23; Am. viii, 5, etc. — *Festa tempora*. L'expression hébraïque est celle qui sert d'ordinaire à désigner les trois grandes fêtes de Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles. — *Corrumpam* (hébr. : Je dévasterai) *vineam...* Assez fréquemment, dans les saints Livres, l'idéal de la prospérité matérielle et de la paix

13. Je la châtierai pour les jours des Baals, où elle leur brûlait de l'encens, se parait de ses pendants d'oreilles et de son collier, allait après ses amants et m'oubliait, dit le Seigneur.

14. C'est pourquoi voici, je l'attirerai, et je la conduirai dans la solitude, et je lui parlerai au cœur.

15. Je lui donnerai des vigneronns du même lieu, et la vallée d'Achor, pour lui ouvrir l'espérance; et là elle chantera comme aux jours de sa jeunesse, et comme aux jours où elle remonta du pays d'Égypte.

16. En ce jour-là, dit le Seigneur, elle m'appellera son époux, et ne m'appellera plus Baali.

17. J'ôterai de sa bouche les noms des

13. Et visitabo super eam dies Baalim, quibus accendebat incensum, et ornabatur in aure sua, et monili suo, et ibat post amatores suos, et mei obliviscatur, dicit Dominus.

14. Propter hoc ecce ego lactabo eam, et ducam eam in solitudinem, et loquar ad cor ejus.

15. Et dabo ei vinitores ejus ex eodem loco, et vallem Achor, ad aperientiam spem; et canet ibi juxta dies juventutis suæ, et juxta dies ascensionis suæ de terra Ægypti.

16. Et erit in die illa, ait Dominus, vocabit me vir meus, et non vocabit me ultra Baali.

17. Et auferam nomina Baalim de ore

pour Israël est décrit en ces termes figurés : habiter en sécurité chacun sous sa vigne et sous son figuier (cf. III Reg. iv, 25; Is. xxxvi, 16, etc.). Nous avons ici la pensée contraire. — *De quibus dixit...* Comp. le vers. 5, où Israël tenait ce langage aussi faux qu'audacieux. — *Mercedes* : le prix de son inculpation. Cf. ix, 1; Deut. xxxii, 18, etc. — *Ponam... in saltum*. Les champs les plus fertiles deviendront des fourrés sauvages et incultes. — *Comedet... destitit*. C'est la continuation de la même image. Cf. Ps. lxxxix, 14; Is. v, 5-6, etc. — *Visitabo* (vers. 13). Visiter pour châtier. Cf. i, 1, et la note. — *Dies Baalim* : les jours consacrés à Baal et fêtés avec une grande pompe. Le pluriel « Baalim » fait allusion aux différentes formes et aux divers titres sous lesquels on adorait Baal. — *In aure sua*. D'après l'hébreu, l'anneau que les femmes orientales portaient et portent encore au bas du nez, en guise d'ornement. Cf. Gen. xxiv, 47, etc.; *Atl. archéol.*, pl. vi, fig. 6 et 7. — *Ibat post amatores...* : cherchant à leur plaire et à les attirer par ses ornements somptueux. — Dououreux contraste : pendant ce temps, l'épouse infidèle oubliait son époux divin, si aimant (*mei obliviscatur*).

3^e Magnifiques promesses faites à l'épouse redevenue fidèle. II, 14-24.

14-15. Le premier degré du pardon. — *Propter hoc ecce*. Cette formule d'introduction, qui précède très souvent les menaces du Seigneur (comp. le vers. 6), sert aussi parfois de transition à de joyeuses promesses. C'est le cas ici, et Is. x, 24; xxx, 18; Jer. xvi, 14, etc. — *Lactabo*. Le sens ordinaire du verbe hébreu est séduire, caresser, cajoler; mais il est pris cette fois en bonne part. Dieu emploiera tous les moyens pour ramener à lui son peuple ingrat et pour lui témoigner son amour. Anthropomorphisme d'une grande beauté. — *Ducam... in solitudinem* (hébr. : dans le désert). L'isolement, loin des occasions du péché, est souvent un excellent remède. Allusion à l'exil, qui devait être tout ensemble pour Israël un châtiement et une purification. — *Loquar ad cor...* est une expression pleine de déli-

catesse, qui désigne des paroles de consolation et de tendresse tombant doucement sur le cœur. Cf. Gen. xxxiv, 3; L, 21; Is. xl, 2, etc. — *Vinitores ejus* (vers. 15) : ses anciens chefs. D'après l'hébreu : ses vignes. Dieu rendra à Israël les fertiles vignobles dont il l'avait dépossédé pour le punir (comp. le vers. 12). — *Ex eodem loco*. Hébr. : de là; c.-à-d., au sortir du désert qui vient d'être mentionné; après qu'Israël se sera repenti et que le Seigneur l'aura ramené en Palestine. — *Vallem Achor*. Cette vallée, renommée pour sa fécondité (cf. Is. lxxv, 10), était située à peu de distance de Jéricho (cf. Jos. vii, 2, 24; xv, 7). Les Hébreux y avaient campé aussitôt après avoir franchi le Jourdain, et là ils avaient reçu de Dieu d'aimables encouragements au moment où ils s'élançaient à la conquête de la Terre promise (cf. Jos. viii, 1); mais le crime d'Achor était venu gêner leurs espérances. Lorsque Israël, transfiguré par le malheur, se convertira sincèrement, Jéhovah lui rendra cette vallée, comme un gage et un prélude de bienfaits plus grands encore : *ad aperientiam spem* (hébr. : comme une porte d'espérance). Trait délicat, qui montre que le Seigneur se conduira envers son épouse coupable, mais repentante, avec autant d'amour et de bonté qu'aux premiers temps de leur union. — *Et canet ibi* : aussi joyeuse qu'au début de son histoire. Cf. Ex. xv, 21; Num. xxi, 17. Mais l'hébreu signifie plutôt : Elle répondra (à la voix de Dieu qui l'appellera); par conséquent, elle obéira (Aquila : ὑπακούσας).

16-20. Second degré des faveurs divines. — *Vocabit me*. D'après l'hébreu : Tu m'appelleras. — *Vir meus* (hébr. : 'îsi). C.-à-d., mon mari. — *Baali* signifie : mon maître, mais avec le sens secondaire d'époux. Voyez, dans le texte hébreu, Ex. xxi, 22; II Reg. xi, 26; Prov. xii, 4; xxxi, 11, 23, etc. Redevenue fidèle, l'épouse mystique de Jéhovah n'emploiera pas indistinctement, comme le faisaient les femmes juives, les mots 'îsi et ba'ali pour désigner son mari. Le second lui rappellera d'une manière si triste les mauvais jours de son histoire, ceux où elle courait

ejus, et non recordabitur ultra nominis eorum.

18. Et percuciam cum eis foedus in die illa, cum bestia agri, et cum volucre cæli, et cum reptili terræ; et arcum, et gladium, et bellum conteram de terra, et dormire eos faciam fiducialiter.

19. Et sponsabo te mihi in sempiternum; et sponsabo te mihi in justitia, et judicio, et in misericordia, et in miserationibus.

20. Et sponsabo te mihi in fide; et scies quia ego Dominus.

21. Et erit in die illa: exaudiam, dicit Dominus, exaudiam cælos, et illi exaudient terram.

22. Et terra exaudiet triticum, et vinum, et oleum; et hæc exaudient Jezrahel.

23. Et seminabo eam mihi in terra, et miserebor ejus quæ fuit Absque misericordia.

Baals, et elle ne se souviendra plus de leurs noms.

18. En ce jour-là je ferai pour eux alliance avec la bête sauvage, l'oiseau du ciel et le reptile de la terre; je briserai l'arc, l'épée et la guerre dans le pays, et je les ferai dormir en sécurité.

19. Je te fiancerai à moi pour jamais; je te fiancerai à moi dans la justice et le jugement, dans la compassion et la miséricorde.

20. Je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu sauras que je suis le Seigneur.

21. Et voici, en ce jour-là j'exaucerai, dit le Seigneur, j'exaucerai les cieus, et ils exauceront la terre.

22. Et la terre exaucera le blé, le vin et l'huile, et ils exauceront Jezrahel.

23. Je la sèmerai pour moi dans le pays, et je ferai miséricorde à celle qui était Sans miséricorde.

sans honte après Baal, qu'elle renoncera tout à fait à s'en servir. C'est ce que dit clairement le vers. 17: *Auferam... Baalim de ore...* Cf. Ex. xxxiii, 18; Jos. xxxiii, 7, etc. — *Et percuciam...* (vers. 18). La promesse va grandissant toujours. Les relations anciennes une fois rétablies entre lui et Israël, Dieu fera disparaître, soit au dedans, soit au dehors, tout ce qui pourrait nuire à la prospérité de la nation. — *Cum eis foedus... cum bestia...* Les parties contractantes sont, d'une part, les Israélites, représentés par Jéhovah, de l'autre, tous les animaux nuisibles, qui seront obligés de respecter le peuple théocratique. Cf. Gen. ix, 2; Job, v, 23; Ez. xxxiv, 25. Belle image pour décrire la protection toute spéciale dont Dieu entourera les Juifs. C'est l'âge d'or messianique, comme dans Isaïe, xi, 6-9. — *Arcum... conteram.* Le Seigneur anéantira la force guerrière des ennemis d'Israël, qui ne pourront plus le vaincre. Cf. Ps. xlv, 10; Lxxv, 3, etc. — *Et sponsabo te* (vers. 19)... Dieu s'adresse de nouveau directement à Israël; le langage qu'il tient est d'une exquise tendresse. La triple répétition des mots: Je t'épouserai marque « la joie solennelle avec laquelle le divin fiancé se complait dans la pensée de ce futur mariage ». — *In sempiternum.* Cette fois, l'union ne sera plus brisée comme auparavant. Cf. Jer. xxxi, 31-34. — Les conditions de cette alliance nouvelle sont définies par les cinq substantifs associés aux deux derniers *sponsabo te*. L'époux céleste rendra son épouse toute sainte et parfaite: *in justitia et judicio*. Il l'entourera de mille tendresses: *in misericordia et miserationibus* (hébr.: dans la grâce et l'amour). Il lui sera admirablement fidèle: *in fide* (vers. 20). — *Et scies quia...* Ces derniers mots posent comme le sceau du serment sur les promesses divines.

« L'immortalité de Jéhovah garantit la perpétuité du bonheur de son épouse. »

21-24. Le troisième degré. — *Et erit...* Petite introduction, comme au vers. 16. — *Exaudiam..., exaudiam.* Autre répétition solennelle. Ce verbe revient jusqu'à cinq fois de suite dans les versets 21 et 22. D'après l'hébreu, il a le sens de répondre. La pensée est très belle, et très élégamment présentée. Non seulement, comme il a été dit plus haut (vers. 18^a), il y aura une sorte d'alliance entre les animaux sauvages et Israël, de sorte que celui-ci n'aura rien à souffrir de ceux-là, mais « toute la nature sera tellement d'accord avec le peuple saint, qu'elle se mettra à importuner Dieu par ses prières, pour qu'il l'aide à satisfaire les désirs d'Israël ». Il y a là, comme on l'a dit, « toute une chaîne de relations sympathiques. » Les anneaux de la chaîne sont formés par Dieu, le ciel, la terre, les récoltes et Israël. Ce dernier a besoin de blé, de vin et d'huile; mais les récoltes, pour mûrir, ont besoin des forces de la terre; la terre a besoin des pluies et de la chaleur du ciel; le ciel a besoin de Dieu. L'harmonie la plus intime régnant entre eux tous, Israël ne peut manquer d'être béni. Cf. Ez. xxxiv, 25-31. — *Exaudient Jezrahel.* Pour conclure, le Seigneur revient encore sur le nom des enfants d'Osée (vers. 22^b-24), et il certifie une seconde fois (cf. i, 10-ii, 1) que leur signification sera totalement changée. Ainsi, Jezrahel sera désormais synonyme d'Israël, et désignera, d'après son sens étymologique (« Dieu sème »), les bénédictions que Dieu ne cessera plus de répandre sur son peuple (*seminabo eam*, vers. 23; le pronom représente Israël, l'épouse mystique). — *In terra:* en Palestine. — *Miserebor ejus quæ...* Hébr.: J'aimerais (*rahama*) L'É-rumah (celle qui avait reçu le nom de Pas

24. Et je dirai à Pas mon peuple : Tu es mon peuple ; et lui, il dira : Vous êtes mon Dieu.

24. Et dicam Non populo meo : Populus meus es tu ; et ipse dicet : Deus meus es tu.

CHAPITRE III

1. Le Seigneur me dit : Va encore, et aime une femme qui est aimée d'un amant, et adultère ; de même que le Seigneur aime les enfants d'Israël, tandis qu'ils se tournent vers des dieux étrangers et qu'ils aiment le marc du vin.

2. Je l'achetai pour quinze pièces d'argent, et une mesure d'orge, et une demi mesure d'orge.

1. Et dixit Dominus ad me : Adhuc vade, et dilige mulierem dilectam amico et adulteram, sicut diligit Dominus filios Israel, et ipsi respiciunt ad deos alienos, et diligunt vinacia uvarum.

2. Et fodi eam mihi quindecim argenteis, et coro hordei, et dimidio coro hordei.

aimée). — *Dicam Non populo...* (vers. 24). Hébr. : Je dirai à *Lô' Ammi...* — *Ipsa dicet...* Réponse d'Israël à la douce interpellation de *Ammi*, mon peuple. — *Deus meus* : mon Dieu à moi, mon propre Dieu. — Redisons que cette sublime promesse n'a reçu qu'un commencement d'exécution après la captivité de Babylone, et que le Messie en a seul apporté un accomplissement parfait.

SECTION II. — LA SECONDE ACTION SYMBOLIQUE. III, 1-5.

Osée réapparaît sur la scène, pour symboliser encore par son mariage les relations de Jéhovah et d'Israël. Nous passons donc, pour la seconde fois (cf. I, 10-II, 1), du joyeux et glorieux avenir à la triste réalité de l'époque du prophète. Le symbole est le même au fond ; mais, ici, la persévérance de l'amour du Seigneur pour son peuple est mise davantage en relief.

1^o L'action symbolique. III, 1-3.

CHAP. III. — 1. L'ordre divin. — *Adhuc vade*. « Encore, » par allusion à I, 2^o. — *Dilige mulierem...* Un certain nombre d'interprètes supposent que cette femme aurait été distincte de Gomer ; mais cette opinion paraît peu vraisemblable. Dieu aurait-il, à deux reprises, enjoint à Osée de contracter un mariage dans des circonstances si extraordinaires ? De plus, le symbolisme exige qu'il soit question de la même femme ; car rien n'indique que Gomer fût morte, et, si Osée la répudiait en vue d'une autre union, ces secondes noces auraient signifié que Jéhovah allait se choisir un nouveau peuple à la place d'Israël. La description très brève, mais caractéristique (*adulteram*), de la femme que le prophète est invité à aimer malgré tout, ne convient que trop à Gomer (cf. I, 2 et le commentaire). Notez d'ailleurs la forme de l'ordre. Dieu ne dit pas : Va encore, et prends une femme... ; mais : Va encore, et aime... par conséquent : Reprends-la, malgré son indignité, et sois-lui attaché quand même. Ce récit nous renvoie donc à I, 9. — *Dilectam amico*. Le mot *ami* n'a probablement pas ici la signification d'amant ; il désigne plutôt le mari, qui avait continué

d'aimer sa femme, malgré les infidélités de celle-ci. Cf. Cant. v, 16 ; Jer. III, 20. Il y a ainsi un contraste énergique entre ce qualificatif et le suivant (*adulteram*). — Dieu fait immédiatement l'application du symbole : *sicut diligit...* Jéhovah aime, lui aussi, Israël ingrat et idolâtre. — *Respiciunt ad...* Locution expressive : se tourner vers une chose avec une affection et des désirs intenses. Écho possible de Deut. xxxi, 18. — *Vinacia uvarum* : du marc du raisin, dont tout le jus est sorti ; ce qui est, d'après saint Jérôme, un type de l'insatiable des idoles. Nuance dans l'hébreu : des gâteaux de raisins secs. Ces gâteaux étaient sans doute associés au culte idolâtrique, comme ceux dont parle Jérémie, vii, 18 et xlii, 19.

2-3. Osée obéit à l'ordre de Dieu. — *Fodi eam*. Saint Jérôme a pris le verbe hébreu *kārah* dans son acception primitive de creuser ; mais il a aussi celle d'acheter, qui convient beaucoup mieux dans ce passage (LXX : ἐμισθασάμην αὐτήν, « mercede conduxi eam »). Il est probable que Gomer, abandonnée par ceux qu'elle avait follement suivis, se trouvait dans une profonde misère matérielle ; Osée s'engagea alors à la secourir, pour qu'elle pût vivre en attendant qu'il la reprit auprès de lui. Les exégètes qui admettent l'hypothèse d'un second mariage voient ici une allusion à l'ancienne coutume d'après laquelle le nouvel époux donnait aux parents de sa femme une somme réglée d'avance. Cf. Gen. xxxiv, 12 ; II Reg. III, 14, etc. — *Quindecim argenteis*. Il s'agit du sicle d'argent, qui valait 2 fr. 83. Le prix payé par Osée fut donc de 42 fr. 45. — *Coro*. D'après l'hébreu, un *homer* ; mesure de capacité équivalant à 238 litres 80. — *Dimidio cori*. Hébr. : un *lépek*. Autre mesure de capacité, qui n'est pas mentionnée ailleurs dans la Bible ; les rabbins nous apprennent qu'elle correspondait à la moitié du *homer*, c.-à-d. à 169 lit. 40. Les LXX n'ont pas compris cette expression, qu'ils traduisent par : une outre de vin. La quantité d'orge livrée à la femme était assez considérable pour lui fournir du pain pendant longtemps. — *Expectabis* (vers. 3). Littéralement dans l'hébreu : Tu seras assise pour

3. Et dixi ad eam : Dies multos expectabis me ; non fornicaberis , et non eris viro ; sed et ego expectabo te .

4. Quia dies multos sedebunt filii Israel sine rege , et sine principe , et sine sacrificio , et sine altari , et sine ephod , et sine theraphim .

5. Et post hæc revertentur filii Israel , et quærent Dominum Deum suum , et David , regem suum ; et pavebunt ad Dominum , et ad bonum ejus , in novissimo dierum .

3. Et je lui dis : Tu m'attendras pendant des jours nombreux ; tu ne te livreras pas à la prostitution et tu ne seras à aucun homme ; et moi aussi je t'attendrai .

4. Car pendant des jours nombreux les enfants d'Israël demeureront sans roi , sans prince , sans sacrifice et sans autel , sans éphod et sans theraphim .

5. Et après cela les enfants d'Israël reviendront , et ils chercheront le Seigneur leur Dieu , et David leur roi ; et ils s'approcheront avec crainte du Seigneur et de ses biens , aux derniers jours .

moi ; c.-à-d., Tu m'attendras, comme traduit fort bien la Vulgate. Il faut que, durant sa vie d'isolement et de privations relatives, la coupable réfléchisse, s'humilie et se repente, pour mériter d'être reprise par son époux mystique. — *Non fornicaberis*. Elle n'en aura plus l'occasion dans sa retraite. — *Non eris viro*. Elle ne jouira pas non plus des tendresses de son mari. — *Sed et ego...* L'hébreu dit simplement : Et moi aussi pour toi. C.-à-d. : Je ferai de même à ton égard ; je t'attendrai, comme dit la Vulgate.

2° L'explication du symbole. III, 4-5.

4-5. Le châtimement d'Israël et sa rentrée en grâce. — *Quia dies multos...* Les jours nombreux de la pénitence de Gomer figurent donc les siècles pendant lesquels les citoyens des dix tribus (*filiis Israel*) devaient attendre leur pardon, exilés sur la terre étrangère (*sedebunt*; voyez la note du vers. 3°). Alors, plus de roi ni de prince à leur tête (*sine rege...*), car ils auront entièrement perdu leur indépendance. — *Sine sacrificio, ... theraphim*. Cette énumération marque la cessation non seulement du culte légitime, mais aussi du culte idolâtrique. Comp. le vers. 3° : « Non fornicaberis, et non... viro. » Durant l'exil, Israël ne jouira ni de son Dieu, ni des idoles. — *Sine altari*. De même les LXX, qui ont lu *mizbeah*, comme saint Jérôme ; mais l'hébreu a *masèbah*, stèle, vraisemblablement une pierre ou colonne érigée en l'honneur des dieux (*Atl. archéol.*, pl. cxiii, fig. 9 ; pl. cxvi, fig. 7). — *Sine ephod*. L'éphod était un des principaux ornements du grand prêtre juif (cf. Ex. xxviii, 6-4 ; *l'Atl. archéol.*, pl. cvi, fig. 7, 11) ; mais les prêtres païens s'en revêtaient aussi (cf. Jud. xvii, 5 ; xviii, 14, 17-20, etc. ; *l'Atl. archéol.*, pl. cxvi, fig. 4). — *Sine theraphim*. On nommait ainsi des statues ou statuettes à figure humaine, qui paraissent avoir servi de dieux lares. Cf. Gen. xxxi, 19 et ss. ; I Reg. xv, 23 ; xix, 13, 16, etc. ; *l'Atl. archéol.*, pl. cxiv, fig. 6. — *Et post hæc...* (vers. 5) : après cette longue et pénible attente. — *Revertentur* : au moral, par une conversion sincère. — *Et quærent...* Leur empressement à chercher Jéhovah et son Christ sera aussi ardent que leur zèle d'autrefois pour les idoles. — *Et David regem*. C.-à-d., l'héritier et le successeur légitime de ce grand prince ; par conséquent, le roi idéal, le Messie,

comme l'a toujours franchement admis la tradition juive, et comme il ressort du contexte en toute évidence. Comp. les passages semblables de



Stèle punique consacrée à Baal.

Jérémie, xxx, 9, et d'Ézéchiel, xxxiv, 23-24 ; xxxvii, 23-24. — *Pavebunt ad Dominum* est un hébraïsme énergique, qui marque le saint tremblement avec lequel les Israélites s'appro-

CHAPITRE IV

1. Écoutez la parole du Seigneur, enfants d'Israël, car le Seigneur a un procès avec les habitants du pays; car il n'y a pas de vérité, il n'y a pas de miséricorde, il n'y a pas de connaissance de Dieu dans le pays.

2. L'outrage, le mensonge, l'homicide, le vol et l'adultère l'ont inondé, et le sang y touche le sang.

3. C'est pourquoi le pays sera en deuil, et tous ceux qui y habitent seront languissants, avec les bêtes des champs et les oiseaux du ciel; les poissons même de la mer périront.

1. Audite verbum Domini, filii Israel, quia iudicium Domino cum habitatoribus terræ; non est enim veritas, et non est misericordia, et non est scientia Dei in terra.

2. Maledictum, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt, et sanguis sanguinem tetigit.

3. Propter hoc lugebit terra, et infirmabitur omnis qui habitat in ea, in bestia agri, et in volucure cæli; sed et pisces maris congregabuntur.

cheront du Dieu si puissant, si terrible qu'ils avaient tant offensé. — *Ad bonum ejus*: les divins bienfaits en général; spécialement, comme dans Jérémie, xxxi, 12-14, les faveurs temporelles de Jéhovah, rendues aux Juifs après l'exil. — *In novissimo...* Hébr.: *b'apharîš hayyâmim*; formule qui désigne toujours les temps messianiques. Voy. Gen. xlix, 1, et le commentaire; Is. ii, 2; Mich. IV, 1, etc.

DEUXIÈME PARTIE

Le livre des discours. IV, 1 — XIV, 10.

Le langage se transforme tout à coup, quoique la pensée demeure en réalité la même. La première partie était une introduction; celle-ci constitue le fond principal du livre: elle n'expose pas d'action symbolique, mais elle consiste en discours, semblables à ceux que renferment les autres écrits des prophètes.

SECTION I. — PREMIER DISCOURS: L'IMPIÉTÉ, LE CHÂTIMENT ET LE SALUT FUTUR D'ISRAËL. IV, 1 — XI, 11.

§ I. — *La profonde corruption de tout le peuple.* IV, 1 — VII, 16.

1° Les péchés d'Israël et leur châtement. IV, 1-3.

CHAP. IV, 1-3. Exorde du discours. — *Audite verbum...* Appel à l'attention, et brève indication du motif que les habitants du royaume du nord (*filii Israel*) ont d'écouter la divine parole: leurs intérêts les plus chers sont en jeu, car le Seigneur va lancer contre eux une accusation sévère (*quia iudicium...*); d'après l'hébreu, *rib*, un procès en règle, dans lequel Jéhovah sera tout à la fois le plaignant et le juge). Cf. Is. i, 18; Mich. vi, 2, etc. — *Habitatoribus terræ*: les citoyens du pays d'Israël, à quelque classe qu'ils appartiennent. — *Non est enim...* Les raisons du procès sont d'abord indiquées en termes négatifs: les grands devoirs envers le prochain et envers

Dieu sont foulés aux pieds dans toute l'étendue du royaume. — *Veritas et misericordia*. Ces deux vertus, la bonne foi et la charité, résument ici les devoirs mutuels des habitants d'une même contrée. Elles se complètent l'une l'autre: la vérité sans la charité rendrait l'homme dur, et la charité sans la vérité aboutirait à la faiblesse. — Par *scientia Dei*, il faut entendre la connaissance théorique, qui conduit ensuite à l'accomplissement des volontés célestes. Grande honte pour le peuple israélite, favorisé de révélations sans nombre, d'agir comme s'il ne connaissait pas Dieu. — *Maledictum...* (vers. 2). Les raisons du procès, indiquées en termes positifs. Non seulement les vertus essentielles sont absentes du pays, mais les vices les plus affreux y règnent en maîtres. Désolante énumération. Dans l'hébreu, au lieu des cinq premiers substantifs, on lit des verbes à l'infinitif; ce qui marque avec plus d'énergie encore la fréquence et l'universalité des crimes mentionnés. — L'équivalent hébreu de *maledictum* est « jurer », c.-à-d., prononcer le nom de Dieu en vain, le mêler d'une manière impie à des formules de malédiction, et surtout le profaner par le parjure. — *Homicidium et furtum*. Comparez le récit de IV Reg. xv, 8-31, relatif à cette même période, et les tableaux tracés par Amos, ii, 6-8, et par Michée, vii, 2-6, contemporains d'Osee. — *Inundaverunt*. Les LXX, le syriaque et l'arabe ont une traduction analogue à celle de la Vulgate; mais de nombreux interprètes modernes laissent au verbe hébreu *pdrâsu* sa signification primitive, « pénétrer violemment, » et ils le séparent des expressions qui précèdent: On jure, on ment, ils usent de violence. — *Sanguis sanguinem...* Détail tragique, spécialement dans l'hébreu, où le mot sang est employé deux fois de suite au pluriel. On commettait meurtre sur meurtre, et le sang des nouvelles victimes coulait sur celui des premières. — La menace *propter hoc...* (verset 3) n'est que trop justifiée par cette description caractéristique. — *Lugebit terra*. Les écri-

4. Verumtamen unusquisque non iudicet, et non arguatur vir; populus enim tuus sicut hi qui contradicunt sacerdoti.

5. Et corruēs hodie, et corruet etiam propheta tecum. Nocte tacere feci matrem tuam.

6. Conticuit populus meus, eo quod non habuerit scientiam. Quia tu scientiam repulistis, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi; et oblita es legis Dei tui, obliviscar filiorum tuorum et ego.

7. Secundum multitudinem eorum sic peccaverunt mihi; gloriam eorum in ignominiam commutabo.

4. Mais que nul ne conteste et qu'on n'accuse personne; car ton peuple est comme ceux qui contredisent les prêtres.

5. Tu tomberas aujourd'hui, et le prophète tombera aussi avec toi. La nuit, j'ai fait taire ta mère.

6. Mon peuple s'est tu, parce qu'il n'a pas eu de science. Parce que tu as repoussé la science, je te repousserai, pour que tu n'exerces plus mon sacerdoce; et, puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai tes enfants, moi aussi.

7. Plus ils se sont multipliés, plus ils ont péché contre moi; je changerai leur gloire en ignominie.

vains sacrés nous montrent souvent la terre et les animaux frappés à cause des péchés des hommes. Cf. Is. xxiv, 3-7; Jer. xii, 4; Am. viii, 8, etc. — *In bestia...* et *in...* Traduction servile de l'hébreu. C.-à-d. : avec les bêtes des champs et les oiseaux du ciel (LXX: σύν τοῖς θηρίοις). — *Congregabuntur* a le sens de « auferentur » : ils périront et disparaîtront.

2° Les séducteurs seront punis, mais le châtement atteindra aussi ceux qui se seront laissés séduire. IV, 4-10.

4-6. Comment les prêtres sont la vraie cause des péchés du peuple et comment le Seigneur se vengera d'eux. — *Verumtamen...* Osée s'interrompt tout à coup dans l'énoncé des crimes d'Israël et des maux qui l'attendent, pour dire, d'après la Vulgate, qu'il fait ces descriptions à pure perte, sans aucun espoir de convertir ses compatriotes. Inutile de juger la conduite du peuple (*unusquisque non...*) et de lui adresser des reproches (*non arguatur...*), tant il est endurci et incorrigible. L'hébreu est plus simple et plus clair : Que personne ne conteste et que personne ne réclame! C.-à-d. : la sentence prononcée contre vous est juste; gardez-vous de protester contre elle. — *Populus enim...* Le prophète, s'adressant à Jéhovah (« ton peuple ») fait ressortir par un trait saisissant l'orgueil de ses concitoyens. — *Sicut hi qui contradicunt...* Lorsque les prêtres parlaient « ex officio », par exemple, pour interpréter un point de la loi, on était tenu de leur obéir. Cf. Deut. xvii, 8 et ss. Les coreligionnaires d'Osée, arrogants et entêtés dans leurs idées, refusaient d'écouter les messagers de Dieu. — *Et corruēs* (vers. 5). Hébr. : Tu trébucheras. — Au lieu de *hodie*, il faudrait : le jour, pendant le jour; par opposition à *nocte*, qui vient ensuite. En outre, la phrase est autrement coupée dans l'hébreu : Tu trébucheras pendant le jour; le prophète aussi trébuchera avec toi pendant la nuit, et je ferai périr ta mère. C'est aux prêtres, mentionnés à la fin du verset 4, que s'adresse cette apostrophe sévère : leurs crimes attireront sur eux, et aussi sur les mauvais prophètes, leurs complices, une succession de malheurs sans fin, auxquels il leur sera impossible d'échapper. — *Tacere feci*. Hébr. : J'ai fait périr. Prétérît prophétique; de même le

suisant. — La métaphore *matrem tuam* désigne le royaume d'Israël personnifié. — *Conticuit* (vers. 6) : « aeterno silentio », ajoute saint Jérôme dans son commentaire. Mais l'hébreu dit encore : a péri. — Ce sort terrible atteindra Israël *eo quod non...* *scientiam*; à savoir, la science de Dieu. Comp. le vers. 1°. Comme cette coupable ignorance du peuple provenait de celle des prêtres, ceux-ci en porteront toute la responsabilité : *Quia tu repulistis...* Le pronom est très accentué : Toi qui, par état, étais tenu de connaître les choses de Dieu. Sur ce grave devoir des prêtres juifs, voyez Lev. x, 11; Deut. xxxiii, 10; Mal. ii, 7. — *Ego quoque repellam...* Juste talion. Cet arrêt semble calqué sur celui que Samuel avait autrefois prononcé contre Saül. Cf. I Reg. xv, 26. — *Ne... fungaris mihi*. Ce pronom surprend à première vue, car il s'agit, non des prêtres légitimes, mais des prêtres des veaux d'or; toutefois il s'explique, si l'on se souvient que le culte des veaux d'or n'était pas absolument idolâtrique, et qu'il se rapportait à Jéhovah, dans l'intention de la plupart de ceux qui l'offraient. D'ailleurs, il ne faut pas trop presser cette expression emphatique. — *Oblita es...* D'après la Vulgate, ces mots s'adressent au royaume d'Israël (« matrem tuam », vers. 5); mais les verbes et les pronoms sont au masculin dans l'hébreu : ce sont donc les prêtres qui sont interpellés et menacés. On leur reproche d'avoir volontairement oublié la loi divine, qui leur avait été confiée comme un précieux dépôt. — *Obliviscar*. Encore le talion, énergiquement exprimé. — *Filiorum tuorum*. Chez les Hébreux, le sacerdoce était héréditaire. S'il est retiré aux pères et aux fils, c'est que la caste sacerdotale aura complètement disparu, comme l'ont dit les lignes précédentes.

7-10. La même pensée, répétée en d'autres termes. — Osée revient d'abord sur les crimes des prêtres : *Secundum multitudinem...* Ce détail montre que les ministres des veaux d'or étaient très nombreux dans le royaume des dix tribus. — *Gloriam... in ignominiam...* L'état sacerdotal a toujours et partout été regardé comme noble et glorieux; les humiliations de l'exil n'en devaient être que plus dures pour les prêtres d'Israël. — *Peccata... comedent* (vers. 8). Le temps

8. Ils se nourrissent des péchés de mon peuple, et ils élèvent leurs âmes vers son iniquité.

9. Comme est le peuple, ainsi sera le prêtre; je le châtierai selon ses voies, et je lui rendrai *ce que méritent* ses pensées.

10. Ils mangeront, et ils ne seront pas rassasiés; ils se sont livrés à la fornication, et ils n'ont pas cessé, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur et n'ont pas gardé *sa loi*.

11. La fornication, le vin et l'ivresse font perdre le sens.

12. Mon peuple a interrogé un morceau de bois, et son bâton lui a annoncé *l'avenir*; car l'esprit de fornication les a trompés, et ils se sont prostitués loin de leur Dieu.

13. Ils sacrifiaient sur le sommet des montagnes, et ils brûlaient de l'encens

8. Peccata populi mei comedent, et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum.

9. Et erit sicut populus, sic sacerdos; et visitabo super eum vias ejus, et cogitationes ejus reddam ei.

10. Et comedent, et non saturabuntur; fornicati sunt, et non cessaverunt, quoniam Dominum dereliquerunt in non custodiendo.

11. Fornicatio, et vinum, et ebrietas auferunt cor.

12. Populus meus in ligno suo interrogavit, et baculus ejus annuntiavit ei; spiritus enim fornicationum deceptit eos, et fornicati sunt a Deo suo.

13. Super capita montium sacrificabant, et super colles accendebant thy-

présent serait préférable : Ils mangent... De même pour le verbe *sublevabunt*. Image très forte. Manger une chose, c'est en vivre, y trouver des avantages; les prêtres d'Israël vivaient des péchés du peuple, qu'ils encourageaient pour leur plus grand profit personnel. Il y a de la compassion et de l'émotion dans les mots *populi mei* : malgré le schisme, les habitants du royaume d'Israël étaient demeurés le peuple de Jéhovah, dont le cœur souffrait en voyant à quel point leurs prêtres abusent d'eux. — *Et ad iniquitatem...* Autre locution énergique, analogue à celle qui précède. Élever son âme vers une chose, c'est la désirer ardemment (cf. Jer. XLIV, 14, d'après l'hébreu); trouvant leur avantage dans les péchés de la nation, les prêtres souhaitaient qu'ils se multiplissent. Au lieu de *animas eorum*, lisez : « animas suas »; les âmes des prêtres. — *Erit sicut... sic...* (vers. 9). Le royaume entier périra, les prêtres aussi; chacun de ceux-ci recevra, au temps voulu, la terrible visite du Dieu vengeur (*visitabo super eum...*). — *Cogitationes... reddam*. Hébr. : Je lui rendrai (selon) ses œuvres. — *Comedent, et non...* (vers. 10). Un détail de leurs futures souffrances. Cette faim sera le digne châtiement des moyens immoraux qu'ils employaient pour s'enrichir. Comp. le vers. 8. — *Fornicati sunt*. Le verbe hébreu est à la forme dite causative. Ils ont fait commettre la fornication; c.-à-d., ils ont porté le peuple à l'inconduite, soit au propre, soit au figuré (l'idolâtrie). — *Non cessaverunt*. Pas de limites à cette licence. Variante dans l'hébreu : Et ils ne se multiplieront pas. Il semblerait que l'impudicité doit avoir pour résultat l'accroissement des populations, mais c'est le contraire qui a lieu. — *Dereliquerunt in non...* Hébraïsme, qui revient à dire : Ils ont cessé d'observer les préceptes du Seigneur.

3° L'idolâtrie, et les crimes qui s'y associent. IV, 11-14.

11-14. Triste description. Les dénonciations du prophète ne visent pas seulement les prêtres,

mais le royaume tout entier. — *Fornicatio et vinum...* Sorte d'adage qui sert de transition. — *Ebrietas*. D'après l'hébreu : le vin doux. Sur l'ivrognerie dans le royaume d'Israël, voyez Is. XXVIII, 9; Am. II, 8, et IV, 1. — *Auferunt cor*. Hébraïsme pour dire : enlèvent la raison, l'intelligence. Les deux espèces de débauches mentionnées ici par Osée opèrent, en effet, ce résultat. « Elles transforment l'homme raisonnable en une brute » (saint Jérôme). Cf. Eccl. XIX, 2. — *Populus meus...* Le vers. 12 et les suivants décrivent en détail la folle morale d'Israël. — *In ligno suo*. Selon quelques commentateurs, ces mots représenteraient les idoles, qui étaient fabriquées le plus souvent de bois (cf. Jer. II, 27; x, 6, etc.); mais ce sentiment est peu vraisemblable. En vertu du parallélisme, « lignum » est synonyme de *baculus*, et désigne aussi la divination pratiquée au moyen de baguettes de bois, très répandue dans l'Orient et l'Occident (cf. Hérodote, IV, 67; Tacite, *Germ.*, x, etc.). Comp. Ez. XXI, 21 et la note. — Le prophète va expliquer comment les Israélites ont pu en venir à une telle insanité. *Spiritus... fornicationum...* : c.-à-d. qu'un mouvement violent, auquel il n'ont pu résister, les a entraînés à l'idolâtrie, et leurs autres vices ont dérivé de celui-là. — *Deceptit eos*. Plus fortement dans l'hébreu : les a fait errer. — Les mots *fornicationum* et *fornicati sunt* doivent être pris au figuré dans ce passage. Cf. II, 2, et la note. — *Super capita montium...* (vers. 13). Autres traits de la folle idolâtrie d'Israël : le culte des hauts lieux et des bois sacrés, si fréquemment reproché dans la Bible. Cf. Deut. XII, 2; III Reg. XIV, 13; IV Reg. XVII, 10-11; Jer. II, 20; III, 6; Ez. XX, 28, etc. Sur les hauteurs, on se croyait plus près de la divinité; sous les arbres régnait cette demi-obscure mystérieuse qui est agréable à tous les adorateurs. — Il y a beaucoup d'ironie dans le détail *quia bona erat...* Les trois arbres cités par manière d'exemple (*quercum, et populum...*)

miana, subtus quercum, et populum, et terebinthum, quia bona erat umbra ejus; ideo fornicabuntur filiae vestrae, et sponsae vestrae adulterae erunt.

14. Non visitabo super filias vestras cum fuerint fornicatae, et super sponsas vestras cum adulteraverint, quoniam ipsi cum meretricibus conservabantur, et cum effeminatis sacrificabant; et populus non intelligens vapulabit.

15. Si fornicaris tu, Israël, non delinquat saltem Juda; et nolite ingredi in Galgala, et ne ascenderitis in Bethaven, neque juraveritis: Vivit Dominus!

16. Quoniam sicut vacca lasciviens declinavit Israël; nunc pascet eos Dominus, quasi agnum in latitudine.

17. Particeps idolorum Ephraïm: dimitte eum.

sur les collines, sous les chênes, les peupliers et les térébinthes, parce que leur ombre était agréable; c'est pourquoi vos filles se prostitueront, et vos femmes seront adultères.

14. Je ne punirai pas vos filles de leur prostitution, ni vos femmes de leurs adultères, parce qu'ils vivent eux-mêmes avec des courtisanes, et sacrifient avec des efféménés; le peuple sans intelligence sera châtié.

15. Si tu te livres à la fornication, ô Israël, que Juda au moins ne pêche pas; n'entrez pas à Galgala, ne montez point à Béthaven, et ne jurez pas: Vive le Seigneur!

16. Car Israël s'est révolté comme une génisse indomptable; maintenant le Seigneur le fera paître comme un agneau dans une vaste campagne.

17. Ephraïm est attaché aux idoles: laisse-le.

donnent une ombre épaisse. — *Ideo fornicabuntur...* Punition d'un genre spécial, en harmonie avec la fornication spirituelle d'Israël. Les chefs des familles apprendront à leurs dépens, par le déshonneur de leurs filles, quelles sont les conséquences naturelles du culte des faux dieux, et comment le Seigneur sait se venger. — *Non visitabo...* (vers. 14). Développement de la pensée: Dieu ne prendra pas le parti des pères aînés outragés, et il ne châtra pas l'inconduite de leurs filles, car ils auront causé eux-mêmes, par leurs honteux exemples, ces chutes déplorables (*quoniam ipsi...*). — *Conversabantur*. Osée passe brusquement, selon sa coutume, d'une personne à l'autre. Comp. les vers. 4, 5, 6, 7, etc. — *Cum effeminatis*. Hébr.: avec les *q'désôt*. C'est ici le seul endroit de la Bible où ce mot soit employé au féminin; dans les passages similaires, nous lisons la forme masculine (III Reg. xiv, 24; xv, 12; IV Reg. xxiii, 7, etc.). Il désigne les personnes de l'un et de l'autre sexe qui se prostituent de la manière la plus ignoble en l'honneur d'Astarté. Ces monstruosités n'étaient que trop communes chez les païens de toutes nationalités. Cf. Bar. vi, 42-43. — *Populus non intelligens...* L'alinéa se termine par une pensée générale, analogue à celle qui l'avait ouvert. L'équivalent hébreu de *vapulabit* n'apparaît qu'en cet endroit et Prov. x, 8, 10. Sa signification n'est pas absolument certaine (peut-être: tomber de tout son long; ou bien: être écrasé à terre); mais il est évident qu'il exprime une ruine totale.

4° Que Juda n'imite pas les mauvais exemples d'Israël. IV, 15-19.

15-19. Grand et éloquent avertissement à l'adresse de la partie du peuple théocratique qui était demeurée plus fidèle à son Dieu, mais que la conduite criminelle des tribus schismatiques pouvait facilement entraîner au mal. — *Si fornicaris (tu: pronom accentué)...* Le Seigneur interpelle en premier

Heu Israël, et lui reproche de nouveau son idolâtrie. — *Non delinquat saltem...* Que du moins la portion la plus noble du peuple demeure saine. — *Nolite ingredi...* Dieu se tourne maintenant vers Juda, pour lui faire directement ses recommandations. — *Galgala*. Ville située non loin de Jéricho et qui était alors un grand centre d'idolâtrie. Comp. le passage semblable d'Amos, v, 5. Elle semble avoir appartenu à cette époque aux rois d'Israël; cf. III Reg. xvi, 34. — *Bethaven* est une transformation ironique du nom de Béthel. Au lieu de demeurer une « maison de Dieu », selon la signification de son nom (cf. Gen. xxviii, 17-19), cette cité était devenue une « maison de vanité », c.-à-d., un sanctuaire où l'on adorait l'un des veaux d'or de Jéroboam I^{er}. Cf. III Reg. xii, 29. — *Neque juraveritis...* Jurer par le nom de Jéhovah était en soi une chose excellente, et la marque distinctive de la nation sainte (cf. Deut. x, 20; Jer. iv, 2, etc.). Osée, qui réproche cet acte, fait donc allusion à quelque circonstance qui la rendait très coupable. Peut-être s'agit-il des serments idolâtriques signalés par Amos, viii, 14; ou bien, du simple parjure, comme au vers. 2; ou encore, de l'association sacrilège du culte du vrai Dieu et du culte des idoles (cf. Soph. i, 5). — *Quoniam sicut...* (vers. 16). Motif pour lequel Juda doit se mettre en garde contre les funestes exemples d'Israël: s'il les imite, il sera à son tour sévèrement traité. — *Vacca lasciviens*. Hébr.: une génisse rebelle (*sorérah*). Comparaison expressive. — *Declinavit*. Hébr.: *sérar*, a été rebelle. — Dieu saura mettre un terme à cette rébellion et mater les coupables: *pascet... quasi...*; par la souffrance, il les rendra aussi dociles qu'un agneau. — *In latitudine*: dans les vastes contrées orientales où les tribus du nord devaient être déportées. Ce passage, obscur en apparence, correspond donc à II, 9-14 et à III, 2-5, qui en

18. Leur festin est pour eux seuls; ils se sont plongés dans la fornication; ses protecteurs ont pris plaisir à le couvrir d'ignominie.

19. Le vent l'a lié dans ses ailes, et ils seront confondus à cause de leurs sacrifices.

18. Separatum est convivium eorum; fornicatione fornicati sunt; dilexerunt afferre ignominiam protectores ejus.

19. Ligavit eum spiritus in alis suis, et confundentur a sacrificiis suis.

CHAPITRE V

1. Écoutez ceci, prêtres; maison d'Israël, sois attentive; maison du roi, prête l'oreille; car c'est pour vous qu'est ce jugement, parce que vous avez été un piège pour ceux sur qui vous deviez veiller, et un filet tendu sur le Thabor.

2. Vous avez détourné au loin les victimes, et c'est moi qui suis leur instructeur à tous.

3. Je connais Éphraïm, et Israël ne

1. Audite hoc, sacerdotes; et attendite, domus Israel; et domus regis, auscultate; quia vobis judicium est, quoniam laqueus facti estis speculationi, et rete expansum super Thabor.

2. Et victimas declinastis in profundum, et ego eruditor omnium eorum.

3. Ego scio Ephraim, et Israel non est

sont les meilleurs commentaires. — *Particeps idolorum...* (vers. 17). On nous ramène à la conduite du royaume d'Israël, qui reçoit, d'après la principale de ses tribus, le surnom d'*Ephraïm*. — *Dimitte eum*. C'est toujours Juda qui est interpellé: abandonne ce criminel à son sort, sépare-toi de lui. — *Separatum... convivium...* (vers. 18). Saint Jérôme explique ainsi sa traduction: « Factum est, inquit Deus, convivium eorum a me alienum. » Mais l'hébreu signifie plutôt: Leur breuvage s'est retiré; de sorte que le sens de la phrase serait: A peine leurs orgies ont-elles pris fin sous une forme (l'ivrognerie), qu'elles recommencent sous une autre (l'impudicité: fornicatione...). — *Dilexerunt afferre...* Ils ne se lassent pas de multiplier leurs crimes, et de se couvrir par là même de confusion. — *Protectores ejus*. L'hébreu emploie une figure expressive: ses boucliers. C.-à-d., comme traduit la Vulgate, les protecteurs-nés du peuple, ses chefs. Cf. Ps. xlv, 8 et 12, d'après l'hébreu. — *Ligavit eum* (verset 19). Prétérît prophétique. *Spiritus* représente ici le vent violent de la colère divine. *In alis* continue la métaphore: liés dans les ailes du vent, les coupables d'Israël seront emportés et lancés au loin. Grave avertissement pour Juda. — *Confundentur a sacrificiis...*: parce que ces vains sacrifices ne leur obtiendront pas le salut. 5^o Les crimes des chefs. V, 1-7.

CHAP. V. — 1-7. Ceux qui devaient maintenir le peuple dans le devoir l'ont au contraire scandalisé par leurs fautes sans nombre; ils ne resteront pas impunis. — *Audite hoc*. Nouvel appel à l'attention. Cf. IV, 1. Le prophète continue de parler à tous les membres de la nation (*domus Israel*); mais il a plus particulièrement en vue les classes dirigeantes, c.-à-d., les prêtres (*sacerdotes*, ceux dont il a été question plus haut, IV, 4 et ss.; par conséquent, les prêtres des veaux d'or) et les grands (*domus regis*;

les princes du sang et tous les officiers royaux). La triple exhortation *audite, attendite, auscultate*, est vivante et expressive. — *Quia vobis*. Le pronom est mis en avant d'une manière très emphatique: C'est vous que le jugement divin concerne. — *Quoniam...* Osée va signaler quelques-unes des raisons pour lesquelles les chefs spirituels et civils du pays seront l'objet d'une condamnation spéciale: ils ont poussé de toutes façons la nation au mal. — *Laqueus et rete* sont deux expressions à peu près synonymes. Le lacet servait souvent à prendre les oiseaux; le filet, à capturer toute sorte d'animaux. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xxxix, fig. 4, 8; pl. xl, fig. 1, 3, 4, 6, etc. — *Speculatori*. Le substantif hébreu *Mispah* est certainement ici un nom propre de localité, comme le montre le parallélisme, *super Thabor*, et il désigne, selon toute vraisemblance, Maspha de Galaad, associée à l'histoire de Jacob et de Jépté (cf. Gen. xxxi, 49; Jud. x, 17; xi, 11, etc.). Les LXX et saint Jérôme l'ont pris pour un nom commun. Le Thabor n'est autre que la belle montagne qui se dresse, solitaire, au nord de la plaine de Jezraël. Cf. Jud. iv, 6, 12, etc.; l'*Atl. géogr.*, pl. vii, xi. Ces deux points, les plus élevés du pays de chaque côté du Jourdain, représentaient tout le royaume. — *Victimas... in profundum* (vers. 2). Expression obscure, quoique la pensée soit assez claire: ils ont corrompu le culte et rendu les victimes elles-mêmes un objet d'horreur pour Dieu. La traduction littérale de l'hébreu paraît être: « Et victimas apostatae profundas fecerunt. » Les apostats ne diffèrent pas des chefs méprisables qui viennent d'être interpellés; ils méritaient ce nom, puisqu'ils s'étaient séparés de Jéhovah. Rendre profond équivalait à multiplier. Quant aux victimes, ce sont vraisemblablement des sacrifices idolâtriques. — *Et ego...* Le Seigneur a déjà commencé à instruire les coupables par le

absconditus a me; quia nunc fornicatus est Ephraïm, contaminatus est Israël.

4. Non dabunt cogitationes suas ut revertantur ad Deum suum, quia spiritus fornicationum in medio eorum, et Dominum non cognoverunt.

5. Et respondebit arrogantia Israël in facie ejus, et Israël et Ephraïm ruent in iniquitate sua; ruet etiam Judas cum eis.

6. In gregibus suis et in armentis suis vadent ad quærendum Dominum, et non inveniunt; ablati est ab eis.

7. In Dominum prævaricati sunt, quia filios alienos genuerunt; nunc devorabit eos mensis, cum partibus suis.

8. Clangite buccina in Gabaa, tuba in

m'est pas caché; car maintenant Éphraïm se prostitue, Israël s'est souillé.

4. Ils n'appliqueront pas leurs pensées à revenir à leur Dieu, car l'esprit de fornication est au milieu d'eux, et ils ne connaissent point le Seigneur.

5. L'impudence d'Israël paraît sur son visage; Israël et Ephraïm tomberont par leur iniquité, et Juda aussi tombera avec eux.

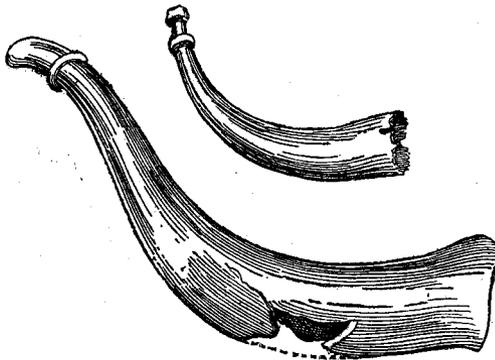
6. Avec leurs brebis et leurs bœufs, ils iront chercher le Seigneur, et ils ne le trouveront point; il s'est retiré d'eux.

7. Ils ont péché contre le Seigneur, parce qu'ils ont engendré des enfants bâtards; maintenant ils seront consumés en un mois, avec ce qu'ils possèdent.

8. Sonnez du cor à Gabaa, de la trom-

châtiment (*eruditor...*; l'hébreu dit à l'abstrait : instruction); il les frappera davantage encore. — *Ego scio...* (vers. 3). Rien, dans la conduite d'Israël, n'a échappé aux regards de Dieu; s'il punit, c'est en pleine connaissance de cause. — *Fornicatus est*: par l'idolâtrie, qui a rendu la nation tout à fait immonde (*contaminatus est*; cf. Jer. II, 22; Ez. xx, 7). — *Non dabunt cogitationes...*

note. Leur malice sera la pierre contre laquelle ils se heurteront et qui déterminera leur chute (*in iniquitate...*). — *Ruet etiam Juda*: parce qu'il se sera livré, lui aussi, à la plus grossière idolâtrie. — *In gregibus...* En immolant des troupeaux entiers de victimes (*son*, les moutons et les chèvres; *bâqâr*, les bœufs) les Israélites essayeront de reconquérir les faveurs de Jéhovah; mais il sera trop tard. Cf. Mich. III, 4. — *Ablatus est*. Locution énergique. Hébr.: Il s'est retiré d'eux. — *Prævaricati sunt* (vers. 7). Hébr.: ils ont été infidèles. A la façon d'une épouse adultère. Cf. Jer. III, 20. — *Filios alienos*. Ce trait est un écho du livre des symboles (cf. I, 2, et II, 4). Israël a produit une race abâtardie, antithéocratique. Cf. Is. LVII, 8. — *Nunc*. Le châtement est imminent; une période relativement courte (*mensis*; cf. Zach. XI, 8) verra leur ruine totale. — *Cum partibus...* Suivant toute la portée de l'hébreu, cette expression désigne les parts de territoire que reçut chaque famille israélite lorsque Josué fit le partage de la Palestine après la conquête. Cf. Jos. XIX, 9, etc. D'où il suit que le



Trompettes recourbées.

(vers. 4). Ils se sont tellement enfoncés dans le mal, leurs penchants idolâtriques sont si invétérés, qu'ils ne songent même plus à se convertir. L'hébreu dit, avec une légère nuance : Leurs œurs ne leur permettent pas de revenir à leur Dieu. — *Quia spiritus...* Comp. IV, 12 et la note. — *Respondebit arrogantia...* (vers. 5). C.-à-d. que l'orgueil effréné d'Israël témoigne contre lui. Sur cet orgueil, voyez VII, 10, et Am. VI, 8, 14. Le verbe hébreu *'ânâh* (Vulg., « respondebit ») a souvent aussi le sens d'humilier, et c'est ainsi que le traduisent en cet endroit les LXX, le Targum et divers commentateurs. — *Ruent*. Hébr.: ils trébucheront. Cf. IV, 5 et la

peuple ingrat sera dépossédé de la terre sainte.

6 La défaite et la ruine. V, 8-15.

8-10. Le pays entier sera investi par un puissant ennemi, qui le ravagera. — *Clangite...* Tableau dramatique. Osée contemple, dans son extase prophétique, l'armée ennemie qui envahit le royaume du nord pour le saccager et le renverser, et il invite les habitants à donner l'alarme. Cf. Jer. IV, 5; VI, 1. — *Buccina, tuba*. D'après l'hébreu : le *sôfâr* et le *basôsrâh*; la trompette recourbée et la trompette droite. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. CIV; fig. 2-4. — *Gabaa et Rama* étaient deux bourgades situées au nord de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. VII et XVI). Comme elles

pette à Rama ; poussez des cris à Béthaven ; derrière ton dos, Benjamin.

9. Éphraïm sera désolé au jour du châtement ; j'ai montré ma fidélité aux tribus d'Israël.

10. Les princes de Juda ont agi comme ceux qui déplacent les bornes ; je répandrai sur eux ma colère comme de l'eau.

11. Éphraïm est opprimé et brisé par le jugement, parce qu'il s'est mis à aller derrière les souillures.

12. Je suis devenu comme la teigne pour Éphraïm, et comme la pourriture pour la maison de Juda.

13. Éphraïm a vu son mal et Juda ses chaînes ; et Éphraïm a recouru à Assur et a envoyé vers le roi vengeur ; mais il ne pourra pas vous guérir, et il ne pourra pas rompre votre lien.

14. Car je serai comme une lionne pour Éphraïm, et comme un jeune lion pour

Rama ; ululate in Bethaven ; post tergum tuum, Benjamin.

9. Ephraim in desolatione erit in die correptionis ; in tribubus Israel ostendi fidem.

10. Facti sunt principes Juda quasi assumens terminum ; super eos effundam quasi aquam iram meam.

11. Calumniam patiens est Ephraim, fractus iudicio, quoniam cœpit abire post sordes.

12. Et ego quasi tineam Ephraim, et quasi putredo domui Juda.

13. Et vidit Ephraim languorem suum, et Juda vinculum suum ; et abiit Ephraim ad Assur, et misit ad regem ultorem ; et ipse non poterit sanare vos, nec solvere poterit a vobis vinculum.

14. Quoniam ego quasi leœna Ephraim, et quasi catulus leonis domui Juda. Ego,

étaient bâties sur des hauteurs, le signal donné de là devait être entendu au loin. — *Ullulate*. Cris de détresse à associer au son des trompettes. Sur *Bethaven*, voyez IV, 14 et la note. — *Post tergum*... L'ennemi approche des Benjaminites ; qu'ils prennent garde ! — *Ephraim in desolatione*. Plutôt : « in desolationem ». Le royaume sera totalement dévasté. — *In die correptionis* : au jour du châtement, de la divine vengeance. — *In tribubus... fidem* (hébr. : une chose sûre). Ce que le prophète annonce aux tribus schismatiques n'est pas une conjecture humaine, mais un fait absolument certain, car « la sentence ne sera pas révoquée ». — *Facti... principes Juda*. De nouveau (comp. le vers. 5^b) Juda est associé au sort terrible d'Israël, à cause de ses propres fautes. — *Quasi assumens*... La loi mosaïque (Deut. XIX, 4 ; XXVII, 17 ; comp. Prov. XXIII, 10, etc.) interdisait sous des peines sévères de changer de place, dans un but de fraude, les bornes qui marquaient les propriétés individuelles ; mais les princes de Juda, imitant les violences de ceux d'Israël, ne se gênaient point pour s'emparer par violence des domaines de leurs concitoyens. — *Effundam quasi aquam*. La colère divine débordera sur eux comme un torrent dévastateur. Cf. Is. XLIII, 3, etc.

11-15. Rien ne saurait arrêter la ruine, car personne ne viendra au secours du royaume attaqué. — *Calumniam patiens*. Plus énergiquement dans l'hébreu : Éphraïm est écrasé. — *Fractus iudicio* : brisé en vertu de la divine sentence. Ces deux préterits sont prophétiques. — *Abire post sordes*. Hébr. : Car il a voulu aller (il est allé volontiers) après l'ordonnance (*šav*). Suivant l'opinion la plus probable, cette expression désigne les vœux d'or que le premier roi des tribus du Nord, Jéroboam, avait établis de force dans le nouveau royaume (cf. III Reg. XII, 26-33) ; ses sujets s'étaient prêtés avec une plate servilité à l'exécution de ses désirs. Les LXX et

le syriaque ont lu *šav*, et ont traduit : après les vanités ; c.-à-d. les idoles. Saint Jérôme a lu *šôd*, excrément ; nom méprisant des idoles. L'oracle est donc partout le même, malgré les divergences extérieures. — *Quasi tineam* (verset 12). Sur cette image, voyez Ps. XXXVIII, 12 ; Is. I, 9, et II, 8, etc. (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XLVIII, fig. 14 ; pl. XLIX, fig. 8). Dieu fera périr lentement, mais sûrement, les coupables. — *Quasi putredo*. Métaphore non moins expressive : la décomposition intérieure du pays, l'anarchie, etc. — *Vidit Ephraim... et Juda*... (vers. 13). Ce que feront les deux royaumes pour éviter la ruine, lorsqu'ils se verront menacés de si près. — *Languorem... vinculum*... (hébr. : blessure bandée) : autres figures énergiques. — *Abiit ad Assur* : pour chercher des secours auprès de ce peuple, dont la puissance grandissait alors d'une manière rapide. — *Ad regem ultorem*. Hébr. : au roi *Yâreb*. Ce roi est encore mentionné plus bas (x, 6), en des termes qui montrent plus clairement encore que ne le fait ici le parallélisme (« abiit... ad Assur »), qu'il s'agit du roi d'Assyrie. *Yâreb* n'est pas un nom propre, mais un surnom, dont la Vulgate donne le sens probable (selon d'autres : champion, plaideur ; les LXX lui ont laissé à bon droit sa forme hébraïque). Il y a beaucoup d'ironie dans le choix de ce surnom : un vengeur qui ne pourra pas venger ; un champion incapable de défendre. L'histoire biblique cite plusieurs cas de pressants appels adressés par des rois juifs à l'intervention armée de l'Assyrie (cf. IV Reg. xv, 19 ; xvi, 7-8) ; mais on ne saurait dire quel est le monarque assyrien qui correspond au roi *Yâreb*. — *Solvere... vinculum*. Hébr. : éloigner de vous votre blessure. — *Quoniam ego*... (vers. 14). Le Seigneur étant décidé à détruire les deux royaumes juifs, on conçoit que l'Assyrie soit impuissante à les sauver. — *Leœna, catulus leonis*. Comparaisons fréquemment employées pour décrire les

ego capiam, et vadam; tollam, et non est qui eruat.

15. Vadens revertar ad locum meum, donec deficiatis, et quæratís faciem meam.

la maison de Juda. Moi, moi, je prendrai *ma proie* et je m'en irai; je l'enlèverai, et personne ne l'arrachera.

15. Je m'en retournerai à ma demeure, jusqu'à ce que vous tombiez de misère et que vous recherchiez ma face.

CHAPITRE VI

1. In tribulatione sua mane consurgens ad me: Venite, et revertamur ad Dominum,

2. quia ipse cepit, et sanabit nos; percussit, et curabit nos.

3. Vivificabit nos post duos dies; in die tertia suscitabit nos, et vivemus in conspectu ejus. Sciemus, sequemurque, ut cognoscamus Dominum. Quasi diluculum præparatus est egressus ejus, et veniet quasi imber nobis temporaneus et serotinus terræ.

4. Quid faciam tibi, Ephraim? quid

1. Dans leur affliction, ils se lèveront de grand matin *pour venir* à moi: Venez, et retournons au Seigneur;

2. car il nous a fait captifs, et il nous délivrera; il a blessé, et il nous guérira.

3. Il nous rendra la vie après deux jours; le troisième jour il nous ressuscitera, et nous vivrons en sa présence. Nous saurons, et nous suivrons le Seigneur, afin de le connaître. Son lever sera semblable à l'aurore, et il descendra sur nous comme les pluies de l'automne et du printemps sur la terre.

4. Que te ferai-je, Ephraim? que te

effets de la colère irrésistible de Jéhovah. Cf. Is. xv, 9; xxxviii, 13; Jer. iv, 7; v, 6, etc. — *Ego, ego...* Grande vigueur dans cette répétition. — *Capiam, et vadam.* Hébr.: Je déchirerai, et je m'en irai. « La manière toute féline dont le lion agit envers sa proie, la déchirant d'abord, puis l'emportant, est décrite en des termes pittoresques et rapides. » — *Vadens revertar...* (verset 15). Dieu retournera dans sa demeure du ciel, dont il était descendu pour châtier. — *Donec deficiatis.* Littéralement, dans l'hébreu: Jusqu'à ce qu'ils soient coupables; c.-à-d., s'avouent coupables. Condition essentielle du pardon.

7° La fausse conversion et les vaines espérances d'Israël. VI, 1-11.

CHAP. VI. — 1-3. Les Israélites s'excitent mutuellement à la pénitence. Passage pathétique. Malheureusement, le peuple ne s'humilie pas et ne manifeste aucun repentir de ses fautes; il se borne à exprimer ses espérances illusives. — *In tribulatione... surgens.* Instruits par l'épreuve, les habitants d'Israël éprouveront quelques bons sentiments et désireront revenir à leur Dieu. — *Mane*: de grand matin, avec un louable empressement. — *Venite et revertamur...* Cette exhortation réciproque à la conversion serait touchante, si elle n'était toute superficielle. — *Ipsa cepit* (vers. 2). Allusion à v, 14. L'hébreu a de nouveau: Il a déchiré (comme un lion). — *Sanabit.* Ils expriment une entière confiance dans la toute-puissance du Seigneur pour remédier aux maux qu'il aura lui-même causés. — *Percussit, et curabit.* Hébr.: Il a frappé, et il bandera (la plaie). Cf. v, 13. — *Vivificabit nos* (vers. 3). Ils comprennent qu'un certain intervalle devra s'écouler entre leur prière et le par-

don divin, tant leurs crimes ont été graves et nombreux; mais ils ne doutent pas, Jéhovah étant si miséricordieux, que le délai ne soit très court: *post duos dies, in die tertia.* Comp. la formule semblable de Luc. xiii, 32. — *Vivemus in conspectu...*: sous son regard paternel, à l'ombre de son aimable protection. — Quoique ce vers. 3 ne concerne réellement et directement que la résurrection d'Israël, « à tous les âges, la piété chrétienne a reconnu très généralement dans ses expressions une allusion à la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, » et rien n'empêche que l'Esprit-Saint, en suggérant au prophète Osée cette date de trois jours, n'ait voulu qu'elle se rapportât incidemment au grand mystère de la Pâque chrétienne. — *Sciemus.* Mieux, à la forme exhortative: Connaissons, cherchons à connaître le Seigneur. Le crime principal des Israélites avait consisté dans l'ignorance de Dieu et des choses de Dieu (cf. iv, 1, 6°); leur premier sentiment, après leur conversion, consiste naturellement en un très vif désir de connaître Jéhovah. — *Quasi diluculum...* Pensée délicate, et poétiquement exprimée: la venue de Dieu pour les sauver (*egressus ejus*) est aussi sûre (*præparatus est*) et sera aussi joyeuse que l'est le retour de l'aurore après une nuit d'angoisse. Cf. Ps. xxix, 6; Is. lviii, 8, etc. — *Veniet quasi imber.* Autre comparaison orientale, très éloquente: comme une pluie abondante qui détrempe le sol desséché. Cf. Ps. lxxi, 6; Prov. xvi, 15, etc. — *Temporaneus et serotinus.* C.-à-d., la pluie d'automne et celle du printemps.

4-11. Réponse du Seigneur à cette prière implicite d'Israël. Leur repentir est trop peu sin-

ferai-je, Juda? Votre miséricorde est comme la nuée matinale, et comme la rosée qui se dissipe le matin.

5. C'est pourquoi je les ai frappés par les prophètes, je les ai tués par les paroles de ma bouche, et tes jugements éclateront comme la lumière.

6. Car je veux la miséricorde et non le sacrifice, et la connaissance de Dieu plutôt que des holocaustes.

7. Mais eux, comme Adam, ils ont rompu l'alliance; là même ils m'ont été infidèles.

8. Galaad est une ville de fabricateurs d'idoles, remplie de sang.

9. Comme des bandes de brigands, elle conspire avec les prêtres, qui tuent sur la route ceux qui viennent de Sichem; car ils commettent le crime.

faciam tibi, Juda? Misericordia vestra quasi nubes matutina, et quasi ros mano pertransiens.

5. Propter hoc dolavi in prophetis, occidi eos in verbis oris mei; et iudicia tua quasi lux egredientur.

6. Quia misericordiam volui, et non sacrificium, et scientiam Dei plus quam holocausta.

7. Ipsi autem sicut Adam transgressi sunt pactum; ibi prævicati sunt in me.

8. Galaad civitas operantium idolum, supplantata sanguine.

9. Et quasi fauces virorum latronum, particeps sacerdotum, in via interficientium pergentes de Sichem; quia scelus operati sunt.

cère pour produire les beaux résultats qu'ils ont décrits; un châtement complet est nécessaire pour les purifier. — *Quid faciam...*? Bel anthropomorphisme: le Seigneur est censé réfléchir, et chercher par quels moyens il pourra produire dans les deux royaumes juifs (*Ephraïm, Juda*) une conversion réelle et durable. — *Misericordia vestra*. Plutôt, d'après l'hébreu: votre piété. — *Quasi nubes...* Comme un nuage qui « promet la pluie (ardemment désirée), mais que la chaleur du soleil fait promptement s'évaporer. » En été, le vent d'ouest amène souvent, le matin, de la Méditerranée, des masses de nuages, qui disparaissent aussitôt, pompés par la chaleur. — *Propter hoc* (vers. 5): à cause du peu de sincérité de leur repentir. — *Dolavi in prophetis*. Par l'intermédiaire de ses prophètes, qui annonçaient ses décrets de vengeance, et auxquels les saints Livres attribuent souvent une puissance destructive (cf. Is. XI, 4; Jer. I, 10, etc.), Dieu avait coupé, tranché, taillé dans le vif de la nation coupable, comme fait un médecin habile, afin d'empêcher le mal de s'étendre. — *Occidi...* *in verbis...* Il avait prononcé contre ces ingrats maint arrêt de mort. — *Judicia tua*: les jugements divins lancés contre Israël. Celui-ci est de nouveau interpellé directement. — *Quasi ius*: aussi éclatants que la lumière du jour. Selon quelques interprètes, à cause du caractère menaçant de ce passage: prompts et terribles comme la foudre. — *Quia misericordiam...* (vers. 6). Le verbe *volui* a le sens de « dilixi ». Jésus-Christ a cité à deux reprises cette parole (cf. Matth. IX, 13; XII, 7), et l'application qu'il en fait montre que, par miséricorde, il faut entendre la charité envers le prochain. — *Et non sacrificium*. Façon orientale et hyperbolique de dire que les sacrifices mêmes ont moins de valeur devant Dieu que la pratique de la charité. Cf. I Reg. xv, 22; Ps. xxxix, 7; xlix, 8-15; L, 18-19; Is. I, 11 et ss.; Jer. vii, 22-23; Mich. vi, 6-8. « Il était nécessaire de rappeler cette pensée à un peuple toujours enclin à faire, de la

cérémonie extérieure, le culte unique demandé par le Seigneur; et il est absurde d'en conclure, comme le font plusieurs, que les prophètes méprisaient le culte mosaïque. — *Scientiam Dei*: la connaissance pratique, non moins que la théorique; l'accomplissement intégral des volontés divines. Cf. iv, 1^o. — *Ipsi autem...* (vers. 7). L'écrivain sacré revient sur le désordre moral qui régnait dans toutes les classes de la société israélite. Ce tableau n'est pas moins saisissant que ceux du chap. iv. — *Sicut Adam*. Le premier homme avait transgressé les ordres de Dieu; ses descendants hébreux violaient de même l'alliance conclue au Sinaï (*pactum*). Le mot *Adam* est vraiment tel un nom propre; ce serait affaiblir la pensée que de l'envisager comme un nom commun, à la suite des LXX (*ἄνθρωπος*), du syriaque, et d'un certain nombre d'hexégètes. — *Ibi prævicati...* L'adverbe, qui est très accentué, désigne la Terre sainte; circonstance aggravante. — *Galaad* (vers. 8). Cette ville, identique sans doute à Ramoth-Galaad, chef-lieu de la province transjordanienne (cf. Deut. iv, 43; *Atl. géogr.*, pl. vii), représente toute la région d'au delà du Jourdain, de même que *Sichem*, au vers. 10, figure la Palestine cisjordanienne. — *Operantium idolum*. Mieux dans l'hébreu: d'hommes qui commettent l'iniquité. — *Supplantata sanguine*. Locution énergique, à expliquer d'après l'hébreu: la ville de Galaad est remplie des traces sanglantes laissées par les pieds des meurtriers. Cf. III Reg. II, 5. Peut-être ce passage fait-il allusion à l'assassinat du roi Phacéa par Phacée; car il est dit expressément, dans le récit biblique (IV Reg. xv, 25) que cinquante Galaadites accompagnaient le meurtrier. — *Quasi fauces...* (vers. 9). C.-à-d., comme les antres et les repaires des brigands. Dans la Vulgate, *particeps* se rapporte à « civitas »: la cité coupable conspire avec les prêtres. L'hébreu, dont le sens est assez difficile, signifie probablement: Comme des brigands en embuscade, (ainsi) la société des prêtres assassine sur la

10. In domo Israel vidi horrendum; ibi fornicationes Ephraim, contaminatus est Israel.

11. Sed et Juda, pone messem tibi, cum convertero captivitatem populi mei.

10. Dans la maison d'Israël j'ai vu des choses horribles; là sont les fornications d'Ephraïm, Israël est souillé.

11. Mais à toi aussi, Juda, est préparée une moisson, lorsque je ramènerai les captifs de mon peuple

CHAPITRE VII

1. Cum sanare vellem Israel, revelata est iniquitas Ephraim, et malitia Samariæ, quia operati sunt mendacium; et fur ingressus est spoliatis, latrunculus foris.

2. Et ne forte dicant in cordibus suis omnem malitiam eorum me recordatum; nunc circumdederunt eos adinventiones suæ, coram facie meâ factæ sunt.

3. In malitia sua lætificaverunt regem, et in mendaciis suis principes.

1. Lorsque je voulais guérir Israël, l'iniquité d'Ephraïm et la malice de Samarie se sont révélées, car ils ont opéré le mensonge; le voleur est entré pour piller, et le brigand est au dehors.

2. Et qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs que je me souviens de toute leur méchanceté; maintenant leurs mauvais desseins les entourent, ils sont devant ma face.

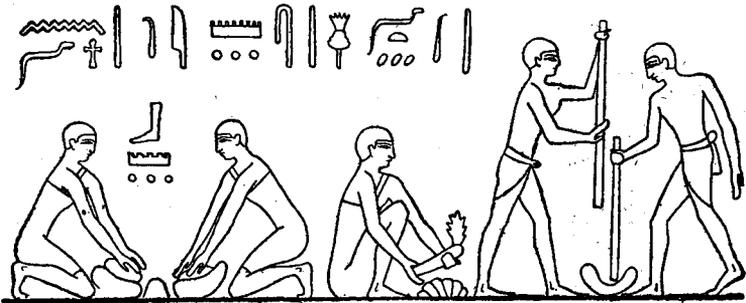
3. Par leur malice ils réjouissent le roi, et les princes par leurs mensonges.

route de Sichem. Quels prêtres que ceux-là! Et quel peuple que celui qui les tolérait! Sichem, aujourd'hui Naplouse, était bâtie entre les monts Ébal et Garizim, sur la principale voie de communication qui traversait du sud au nord la région d'en deçà du Jourdain; ses habitants étaient depuis longtemps renommés pour leurs

devera être purifié auparavant par l'épreuve. Cf. Is. iv, 3-4, etc.

8° Le feu des passions brûle dans Israël comme un violent incendie. VII, 1-7.

CHAP. VII. — 1-3. Encore la description de la dépravation d'Israël. — *Samaræ... Israel*. On croit que ce trait désigne la restauration partielle de



Boulangers égyptiens occupés à pétrir. (D'après une peinture de tombeau.)

actes de brigandage. Cf. Jud. ix, 25. — Les mots *in domo Israel* (vers. 10) sont placés d'une manière emphatique en avant du verset. Grande vigueur dans les qualificatifs *horrendum* et *contaminatus est*. — *Sed et Juda...* (vers. 11). Le royaume du sud, qui s'est profané comme celui du nord, sera semblablement puni. Cf. v, 5, 8, 10, 12, 14. — *Pone messem...* Plutôt: Il (Dieu) a préparé pour toi une moisson. Euphémisme plein de sarcasme, pour marquer les vengeances divines: Juda récoltera une riche moisson de châtiments. — *Cum convertero...* Le peuple théocratique sera donc rétabli un jour; mais il

la prospérité du royaume d'Israël sous le règne de Jéroboam II (cf. IV Reg. xiv, 25 et ss.). Elle avait été « accompagnée d'une corruption grandissante, qui, sous les princes et les usurpateurs qui suivirent, éclata et se manifesta par les plus affreux désordres ». Souvent c'est au moment où les médecins examinent la plaie, en vue de la guérir, qu'ils en constatent toute la gravité, et qu'ils reconnaissent l'impuissance de leur art: *revelata est...* — *Samariæ*. Cette ville était la capitale du royaume du nord. — *Operati... mendactum*. Notre prophète a déjà relaté plus haut, iv, 2, l'invasion de ce vice dans le pays. De

4. Ils sont tous des adultères, semblables à un four chauffé par le boulanger; la ville s'est reposée un peu, depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, jusqu'à ce que le tout ait fermenté.

5. C'est le jour de notre roi; les princes se sont enivrés jusqu'à la fureur, le roi a tendu la main aux moqueurs.

6. Ils ont fait de leur cœur un four lorsqu'on leur tendait des pièges; leur boulanger a dormi toute la nuit, le matin il a été lui-même embrasé comme un feu ardent.

7. Ils sont tous échauffés comme un

4. Omnes adulterantes, quasi clibanus succensus a coquente; quievit paululum civitas a commistione fermenti, donec fermentaretur totum.

5. Dies regis nostri; coeperunt principes furere a vino, extendit manum suam cum illusoribus.

6. Quia applicuerunt quasi clibanum cor suum, cum insidiaretur eis; tota nocte dormivit coquens eos, mane ipse succensus quasi ignis flammæ.

7. Omnes calefacti sunt quasi clibanus,

même pour le vol. — *Fur*: le voleur vulgaire, qui entre dans les maisons pour les piller. *Latrunculus*: les voleurs de grands chemins, qui s'associent par troupes (hébr.: la bande) et qui envahissent toute une région. — *Ne forte dicant...* (vers. 2). Hébr.: Et ils ne disent pas à leur cœur que je me souviens... La pensée est plus claire ainsi. Les pêcheurs mettraient aisément un frein à leurs instincts pervers, s'ils se rappelaient la justice divine; mais leur conscience est trop endurcie pour cela. — *Circumæderunt...* Trait dramatique: leurs crimes les entourent et les enserrant de toutes parts, tant ils les ont multipliés. — *Coram facie mea*: oriant vengeance contre les coupables. Cf. Ps. xix, 8. — *In malitia... regem* (vers. 3). Sachant que leurs rois et leurs princes étaient profondément corrompus, les citoyens, au lieu de dissimuler leurs propres crimes, en faisaient ouvertement parade, sûrs de

résistance, le levain pernicieux des mauvais exemples et des mauvais conseils de ses chefs. Mais il n'est pas question de ville dans l'hébreu, où on lit: Il (le boulanger) cesse d'attiser (le feu) depuis qu'il a jeté la pâte jusqu'à ce qu'elle soit levée. Petite scène très vivante: le boulanger allume le feu dans son four; mais il ne l'active point, car il n'en aura vraiment besoin que lorsque la pâte qu'il veut faire cuire sera levée. — Au vers. 5, le langage figuré fait place pour un instant à un fait de la vie réelle. Les mots *dies regis nostri* sont une acclamation joyeuse, que la foule est censée pousser au jour anniversaire de la naissance ou de l'intronisation du roi. Les LXX, le syriaque et de nombreux manuscrits hébreux ont, au pluriel: de nos rois; mais le singulier donne un meilleur sens. — *Coeperunt furere...* Variante dans l'hébreu: Les princes se sont rendus malades par la chaleur



Buveurs assyriens. (Bas-relief de Ninive.)

plaire ainsi à leurs gouvernants. Triste contraste avec les deux portraits d'un bon roi, tracés au Ps. c, et Prov. xx, 8, 26.

4-7. La comparaison du four, qui met énergiquement en relief l'immoralité universelle du royaume. Elle exprime fort bien « l'intensité de la passion ». Cf. Ps. xx, 10; Mal. iv, 1. Quelques points en sont obscurs, mais l'ensemble ne manque pas de clarté. — *Omnes adulterantes*: au propre et au figuré, comme plus haut (iv, 12). — *A coquente*. Hébr.: par le boulanger. — *Quievit... civitas...*. C.-à-d., d'après la Vulgate, que le peuple laisse pénétrer et agir en lui, sans la moindre

de vin. — *Extendit manum...* On revient au roi, que l'on nous montre en relations intimes avec ces hommes corrompus (*illusoribus*: les moqueurs, les esprits forts qui tournaient en ridicule ce qu'il y avait de plus sacré). — *Applicuerunt... cum...* (vers. 6). Hébr.: Ils ont approché comme un four leur cœur, tandis qu'ils dressent des embûches. C.-à-d.: ils appliquent aux embûches leur cœur semblable à un four. — *Tota nocte... coquens...* Hébr.: Leur boulanger dort toute la nuit (après avoir pétri son pain). — *Mane... succensus...* Le matin, au moment de l'enfournage, le four (Vulg., *ipse*) est chauffé

et devoraverunt iudices suos, omnes reges eorum ceciderunt; non est qui clamet in eis ad me.

8. Ephraim in populis ipse commiscebatur; Ephraim factus est subcinericius panis, qui non reversatur.

9. Comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit; sed et cani effusi sunt in eo, et ipse ignoravit.

10. Et humiliabitur superbia Israel in facie ejus; nec reversi sunt ad Dominum Deum suum, et non quæsierunt eum in omnibus his.

11. Et factus est Ephraim quasi columba seducta non habens cor. Ægyptum invocabant; ad Assyrios abierunt.

12. Et cum profecti fuerint, expandam super eos rete meum; quasi volucrum cæli detraham eos; cædam eos secundum auditionem cœtus eorum.

13. Væ eis, quoniam recesserunt a me! Vastabuntur, quia prævaricati sunt in me; et ego redemi eos, et ipsi locuti sunt contra me mendacia.

four, et ils ont dévoré leurs juges, tous leurs rois sont tombés; aucun d'eux ne crie vers moi.

8. Ephraïm lui-même s'est mêlé avec les nations; Ephraïm est devenu comme un pain qui cuit sous la cendre et qu'on ne retourne pas.

9. Des étrangers ont dévoré sa force et il ne l'a pas senti; ses cheveux sont devenus blancs et il ne l'a pas su.

10. L'orgueil d'Israël a été humilié sous ses yeux, et ils ne sont pas revenus au Seigneur leur Dieu, et ils ne l'ont pas cherché, malgré tout cela.

11. Ephraïm est devenu comme une colombe facile à séduire, sans intelligence. Ils ont appelé l'Égypte; ils sont allés chez les Assyriens.

12. Et, lorsqu'ils seront partis, j'étendrai mon filet sur eux; je les ferai tomber comme les oiseaux du ciel, je les châtierai comme ils l'ont appris dans leur assemblée.

13. Malheur à eux, parce qu'ils se sont retirés de moi! Ils seront dévastés, parce qu'ils m'ont été infidèles; je les ai rachetés, et ils ont proféré des mensonges contre moi.

avec intensité. — *Omnes calefacti...* (vers. 7). L'image est de nouveau appliquée aux princes d'Israël : leurs passions sont surexcitées au plus haut point, et le prophète signale les résultats de leurs orgies. — *Devoraverunt iudices...* Les magistrats sont renversés. Les rois meurent assassinés : *omnes reges...* Jusqu'à sept d'entre eux périrent coup sur coup de la main de cruels usurpateurs. — *Non est qui clamet...* Détail qui met le comble à tous les autres : dans cette affreuse détresse, personne ne songe à recourir au Seigneur, tant il est oublié de tous.

9^e C'est en vain qu'on implorera le secours de l'Égypte. VII, 8-16.

8-12. Israël recherche l'alliance des peuples païens. — *In populis... commiscebatur*. Honteuse association, interdite par la loi, et qui avait pour résultat d'abaisser la nation sainte au niveau des païens. — *Subcinericius panis*. D'après l'hébreu : un *'uggah*; sorte de gâteau qui n'était cuit « ni sous la cendre ni au four, mais sur une pierre brûlante ou sur une autre surface fortement chauffée; si on ne le tournait pas (*non reversatur*), il était complètement gâté », se trouvant brûlé d'un côté et restant cru de l'autre. Cf. III Reg. xix, 6. — *Comederunt...* (vers. 9). Par leurs lourdes impositions et leurs incursions violentes, les nations païennes (*alieni*) devorèrent maintes fois la substance d'Israël. Cf. IV Reg. viii, 12; x, 32-33; xiii, 3, 7; xv, 19, 20, 29. — *Cani effusi...* Très forte image. « Tes cheveux gris annoncent ta mort, » dit un proverbe arabe. — *Ipsæ nesciviti;... ignoravit*. Répétition

solennelle. S'il savait, il pourrait remédier à son mal; son ignorance rend sa perte plus certaine. — *Humiliabitur...* (vers. 10). Expression identiquement semblable, dans l'hébreu, à celle de v, 5^e (voyez la note). — *Nec reversi...* C'eût été cependant l'unique moyen d'être sauvés. — *In omnibus his* : malgré tous ces châtements. Cf. Is. ix, 12, 17, 21, etc. — *Columba seducta* (vers. 11). Hébr. : Comme une colombe insensée. Les mots suivants, *non habens cor*, c.-à-d., sans intelligence, insistent encore sur cette pensée. Au lieu d'implorer Jéhovah, qui pouvait seul les sauver, les Israélites cherchaient l'appui tantôt de l'Égypte, tantôt de l'Assyrie; mais pour leur plus grand mal. Cf. v, 13; IV Reg. xvii, 4. — *Cum profecti...* (vers. 12) : lorsqu'ils se seront mis en route pour demander du secours aux Égyptiens ou aux Assyriens. Jéhovah profitera de cet instant même pour les détruire (*expandam...*), montrant ainsi qu'il était le véritable auteur de leur ruine. — *Secundum auditionem...* Hébraïsme : selon qu'ils l'ont entendu dire dans leurs assemblées religieuses, où on lisait les menaces autrefois proférées par Moïse au nom du Seigneur. Cf. Lev. xxvi, 14 et ss.; Deut. xxviii, 13 et ss.; xxxii, 15 et ss.

13-16. Comment Dieu se vengera de leur apostasie. — *Væ eis*. La menace éclate, plus directe et plus vive. — *Redemi...* et *ipsi...* Jéhovah désirait les sauver malgré tout; mais les blasphèmes mensongers (*mendacia*) qu'ils lançaient contre lui l'empêchaient d'exécuter ses desseins de miséricorde. — *Non... in corde* (vers. 14). C.-à-d., pas

14. Ils n'ont pas crié vers moi dans leur cœur, mais ils hurlaient dans leurs lits; ils ne pensaient qu'au blé et au vin, ils se sont éloignés de moi.

15. Et moi je les ai instruits et j'ai fortifié leurs bras, et ils ont médité le mal contre moi.

16. Ils se sont retournés pour secouer le joug; ils sont devenus comme un arc trompeur; leurs princes tomberont par l'épée, à cause de la fureur de leur langue. C'est ainsi qu'ils seront la risée du pays d'Égypte.

14. Et non clamaverunt ad me in corde suo, sed ululabant in cubilibus suis; super triticum et vinum ruminabant, recesserunt a me.

15. Et ego erudivi eos, et confortavi brachia eorum, et in me cogitaverunt malitiam.

16. Reversi sunt ut essent absque jugo; facti sunt quasi arcus dolosus; cadent in gladio principes eorum, a furore linguæ suæ. Ista subsannatio eorum in terra Ægypti.

CHAPITRE VIII

1. Mets la trompette à ta bouche; l'ennemi fond comme un aigle sur la maison du Seigneur, parce qu'ils ont transgressé mon alliance et qu'ils ont violé ma loi.

1. In gutture tuo sit tuba; quasi aquila super domum Domini, pro eo quod transgressi sunt fœdus meum, et legem meam prævaricati sunt.

d'une manière sincère et sérieuse. — *Utulabant...* Cris de désespoir que ces malheureux poussaient la nuit sur leurs couches, en songeant à leur sort effroyable. — *Ruminabant.* Hébr. : ils se rassemblent. Réunions qui avaient pour but, suivant les uns, le pillage des provisions (*super triticum...*); mieux, suivant les autres, des lamentations communes occasionnées par la famine qui les faisait souffrir.

— *Recesserunt...* Répétition éloquent. Comp. le vers. 13^a. — *Erudivi...* (vers. 15). Dieu rappelle aux coupables quelques-uns des bienfaits dont il les avait comblés : ses révélations merveilleuses, la puissance dont ils jouissaient (*confortavi...*). Mais ils ont répondu à ses bontés par la plus noire ingratitude : *in me... malitiam.* — *Reversi... absque jugo* (vers. 16). D'après la Vulgate, ils ont abandonné le Seigneur, pour n'avoir plus à porter le joug de la loi. Suivant l'hébreu : ils retournent, non en haut, c.-à-d., vers le Seigneur. Saint Jérôme a lu 'ol au lieu de 'al. — *Arcus dolosus.* Un arc mal construit, qui lance les flèches dans une fausse direction. Cf. Ps. LXXVII, 57. — *Cadent in gladio* : sous le glaive soit des guerres civiles, soit des Assyriens envahisseurs; châtement qu'ils n'auront que trop mérité par la rage de leurs blasphèmes (*a furore linguæ...*). — *Ista subsannatio...* Les Égyptiens se riront de leurs malheurs.

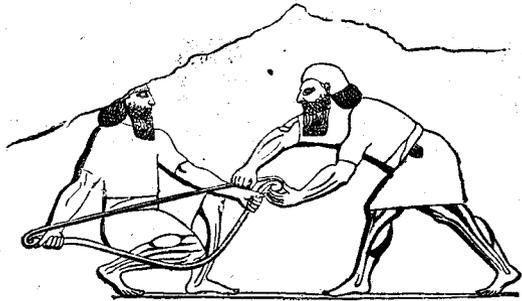
§ II. — *Osée prédit le châtement de tous ces crimes.* VIII, 1 — XI, 1^a.

Au chap. VIII, c'est la proximité du jugement qui est l'idée dominante; au chap. IX, le châ-

timent par l'exil; au chap. X, la totalité de la ruine.

1^o Quiconque sème le vent récolte la tempête. VIII, 1-7.

CHAP. VIII. — 1-7. A cause de ses crimes, et spécialement du schisme politique et de l'idolâtrie, le royaume d'Israël sera bientôt envahi par



Assyriens occupés à bander un arc. (Bas-relief de Ninive.)

une armée sans pitié. — Dans l'hébreu, les mots *in gutture... tuba* forment une proposition isolée, abrupte, énergique. Littéralement : A ton palais la trompette ! C.-à-d. : Embouche la trompette. Dieu ordonne à son prophète de sonner l'alarme, parce que ses jugements vont éclater. — *Quasi aquila.* Le malheur, ou l'ennemi, va fondre avec la promptitude de l'aigle, et tout ravager. L'agilité de l'aigle se précipitant sur sa proie est proverbiale. — *Domum Domini.* Cette expression, qui désigne d'ordinaire le temple de Jérusalem, représente ici, d'une manière figurée, le royaume d'Israël, qui était toujours, malgré tout, la fa-